

LEXIQUE TAMAZIGHTE-BRANES ©

(PREMIERE PARTIE)

1. **abakh-khouche** n. **a.** Tmzte; insecte, bestiole. **b.** Brns; *bakh-khouche* : idem, insulte.
2. **abar-roDe** n. **a.** Tmzte; boue liquide. **b.** Brns; *aberrooTe* : idem.
3. **abebbiche** n. **a.** Tmzte; sein d'une femme allaitante. **b.** Brns; *bebbiche* et *bezzoula* : sein.
4. **abech-nikh** n. **a.** Tmzte; plante annuelle dont l'inflorescence sert de cure-dent. **b.** Brns; *bech-nikha* : idem.
N.B. Cette plante se nomme *Ammi visnaga* (L.) en latin. Lors de l'année de disette 1945, les gens, ayant consommé cette plante, avaient éprouvé de violentes douleurs au ventre, me racontaient mes parents.
5. **abendaq** v. **a.** Tmzte; courber l'échine à titre révérenciel. **b.** Brns; *bendaq* : idem.
6. **aber-hoche** n. **a.** Tmzte; lévrier mâtiné. **b.** Brns; *berhouche* : enfant quelconque, inconnu (péjoratif).
7. **abernoSe** n. **a.** Tmzte; l'habit marocain. **b.** Brns; un habit qui puise son nom dans celui de l'ancêtre éponyme des Branès, *bernoSe* dont le pluriel forme *braneSe* (tribu des Branès).
8. **abezag** n. **a.** Tmzte; la rosée sur le sol. **b.** Brns; *lefzag* signifie mouillé ; le verbe *fezzag* signifie mouiller ou uriner.
9. **abouHaDe** n. **a.** Tmzte; menteur, mythomane. **b.** Brns; *BoHaTê* : idem.
10. **aBouSe** n. **a.** Tmzte; vitiligo. **b.** Brns; *laBraSe* : idem.
11. **abrouri** n. **a.** Tmzte; la grêle. **b.** Brns; *tibrouri* : idem ; *tiber-ra*, les fèces des ovins et des caprins qui se présentent sous la forme de pois ronds rappelant ainsi celle du grêlon.
12. **abzim** n. **a.** Tmzte; tube ou pièce métallique. **b.** Brns; *ebzime* : crochet ou partie métallique destinée à boucler une ceinture ; *abzim* semble dériver de l'hébreu *barzil* (fer) et surtout *abzeme* (agrafe).
13. **achalqome** n. **a.** Tmzte; la gueule du chien. **b.** Brns; *ech-chalqome* (sing.) et *ech-chlaqam* (pl.) : paroles insultantes pour désigner de grosses lèvres. Le verbe *tchalqam* signifie avoir des lèvres grosses et pendantes. L'expression *dalli ech-chlaqam* veut dire être en colère ou boudier.

14. achaqore n. **a.** Tmzte; cognée à double lame. **b.** Brns; *echaqore* : une hache.

15. achBare n. **a.** Tmzte; murette en pierre sèches servant tant à l'embuscade qu'à la défense d'un endroit par un homme armé d'un fusil. **b.** Brns; à côté de l'*achbar* précédant, il y avait un autre type constitué par une tranchée creusée dans le sol marneux des Branès. À défaut de pierres, fort rares en pays marneux, les défenseurs recouraient à la tranchée et aux bourrelets de terre comme abri.

Mon père me racontait et me montrait le réseau de tranchées du temps de mon grand-père et me précisait que ces tranchées étaient camouflées le jour par une plante que l'on nommait *eddiss* (*Ampalodesma mauritanicus* en latin) de sorte qu'un ennemi potentiel ne pouvait pas repérer les points d'appui des tireurs.

16. ach-DaDe n. **a.** Tmzte; tissu en général. **b.** Brns; *ech-TéTa* : un morceau de tissu. Le tamis appelé *ch-TaTo* comporte un carré de tissu à mailles très fines pour l'obtention de la farine blanche présumée de haute qualité. Le tamis ordinaire des Branès est un tambourin (*bendir*) dont la peau a été trouée à l'aide d'une aiguille.

17. ached-dire n. **a.** Tmzte; endroit recouvert d'arbres grands, élancés. **b.** Brns; *ajdir* : inusité sauf en toponyme chez les Gzanaya, une tribu cousine et voisine des Branès.

18. ache-h-bare adj. **a.** Tmzte; châtain ou blond. **b.** Brns; *ache-h-bare* : blond ou châtain terne.
N.B. Ce mot dérive de l'arabe *ach-h-be* (blond). Le mot *cha-h-boune* est aussi usité chez les Branès.

19. achelchale n. **a.** Tmzte; la poterie en général. **b.** Brns; *aqelale* : idem. Toponyme Aïn Bouqelale.

20. achellaDe n. **a.** Tmzte; vent froid accompagné de pluie. **b.** Brns; *chelTa* : idem.

N.B. Les Branès, pour éviter de s'exposer au vent chargé de pluie, choisissaient des emplacements pour leur maison sur des versants abrités des vents de l'Ouest. Contraints, ils fonçaient leur maison dans les terrains marneux pour n'exposer que le minimum des constructions au vent dominant.

21. achemaDe n. **a.** Tmzte; odeur de brûlis. **b.** Brns; *echewaTe* : idem.

N.B. L'origine de ces mots semble être l'arabe *chawa* (cuire, frire).

22. achenqore n. **a.** Tmzte; voir *aqach-mire*. **b.** Brns; *echenqore* : pierre, culée d'arbre ou piquet émergeant du sol. Pour une dent d'une longueur dépassant les autres, on emploie le mot *enibore* (dérive de l'arabe *nab*, la canine).

23. acentoufe n. **a.** Tmzte; cheveux hirsutes. **b.** Brns; *chentoufa* (pl. *chnatef*) : lanière, morceaux filiformes.

24. acherdourhe n. **a.** Tmzte; voir *aderbale*. **b.** Brns; *echradarhe* : nom collectif pour désigner des habits en loques.

25. acherwiDe n. **a.** Tmzte; vieux torchon. **b.** Brns; *ech-cherwiTa* : idem.

26. ach-wari n. **a.** Tmzte; panier à double poche à l'image d'un immense soutien-gorge que l'on met sur les équidés pour le transport de biens. **b.** Brns; *echwari* (*chouari*) : idem.

N.B. Ce genre de panier peut être confectionné avec les palmes du palmier nain si abondant autrefois dans les Branès ou à l'aide des stipes d'une graminée appelée *halfa* (alfa) qui pousse sur la limite orientale des Branès. Les Branès confectionnaient aussi avec l'alfa de grands paniers (*charias*) pour le stockage

des grains, les cordes pour la fixation de la meule de paille ainsi que des sandales primitives que j'ai eu le plaisir de porter.

Avec les palmes du palmier nain, les Branès et les Tsoul préparaient autrefois une espèce d'imperméable dont la forme rappelle celle de la djellaba que porte le berger le jour de pluie seulement. Comme cet habit était rigide en raison de la dureté des fibres du palmier nain, pour se vêtir et se dévêtir, il fallait l'aide d'une personne tierce.

27. adab-dabe v. **a.** Tmzte; observer les principes moraux, religieux ; se donner à l'ascétisme. **b.** Brns; inusité. L'ethnie des Dbadba en provenance de Debdou s'était réfugiée dans les Branès juste après la Bataille de l'Isly.

28. aDar n-yegirw (mot composé) **a.** Tmzte; le détroit. Littéralement, pied de la mer. **b.** Brns; *rjel dlebhar* (arabe) : littéralement, pied de la mer.

N.B. Les Branès expriment l'idée tamazighte à l'aide de mots arabes. Un Arabe ne saisirait jamais ce que veut dire un pied de mer, *rjel dlebhar*, car il a à sa disposition des mots comme *madiq* ou *bourhaze*. Tout en s'exprimant en partie à l'aide de mots arabes, ils demeurent fidèles à l'esprit tamazighte.

29. aDar-rafe n. **a.** Tmzte; cordonnier. **b.** Brns; *eTarrafe* : idem.

30. adeqqi n. **a.** Tmzte; ustensile en terre cuite. **b.** Brns; *adeq-wane* : terre glaise brute.

N.B. Cette terre est triée avant d'être battue à l'aide d'une pièce en bois appelée *rzama* pour concasser toutes les mottes et les grumeaux. Les Branès font leur poterie selon la méthode du colombin qui consiste à préparer une pièce de poterie en plusieurs étapes ; chaque jour, une portion de la pièce est ajoutée à la main et à l'aide d'un peigne traditionnel fait à partir de la corne de bovin. Les dents du peigne permettent de raccorder la précédente partie à la nouvelle.

Le succès du potier réside dans le dosage de sa pâte et dans l'art d'assurer la jonction entre l'ancienne partie et la nouvelle. Ainsi, la ménagère des Branès peut s'adonner à la poterie durant une quinzaine de jours pour préparer la vaisselle dont elle a besoin.

31. aderbale n. **a.** Tmzte; haillon. **b.** Brns; *derbala* : idem.

32. adfele n. **a.** Tmzte; la neige. **b.** Brns; *talj* (arabe; neige). Cependant, l'emploi de *tfele* est réservé au crachat dont la texture rappelle le flocon de neige.

33. adkhase n. **a.** Tmzte; ferment pour le lait. **b.** Brns; *adrhase* : le premier lait après la mise bas d'une vache.

34. adlale n. **a.** Tmzte; chevelure de femme. **b.** Brns; *edlal* s'emploie surtout pour désigner la comète, *nejma d-moudlal* (ici, l'arabe et le tamazighte s'associent ; *nejma* signifiant étoile en arabe). Il s'agit d'un nom très poétique pour la comète comparé à celui de l'arabe, l'étoile à queue (*almodannab* = portant une queue). Le nom comète dérive du grec *komêtês* qui signifie longue chevelure. Sans doute, dans l'Antiquité, aussi bien les Grecs que les Amazigh avaient-ils un sens similaire de l'observation et de la dénomination !

35. admere n. **a.** Tmzte; la poitrine, l'avant-train d'une grosse bête. **b.** Brns; ados, bourrelet saillant sur le flanc d'une colline. Le verbe *edmere* signifie bousculer avec la poitrine.

36. adrare n. **a.** Tmzte; montagne. **b.** Brns; inusité.

N.B. Le toponyme que portait la colline sur laquelle la ville nouvelle de Taza a été construite s'appelait *Dra~ allouze* que l'on peut traduire par brassée d'amandiers, ce qui n'a pas de sens. La prononciation originale a été sans doute *adrar n-louze*, la colline des amandiers, ce qui est plausible à mon sens.

37. aDreSe n. a. Tmzte; dispositif empêchant le veau ou autre de téter les pis de sa mère. **b.** Brns; *aDresse* est un dispositif comportant un morceau de peau d'un hérisson que l'on accroche sur le museau du veau pour l'empêcher d'atteindre le pis de sa mère. Les épines piquent la vache à l'aine, ce qui l'amène à chasser son petit. Pour l'agneau et le chevreau, des muselières appelées *eqmama* sont placées sur leur museau pour les empêcher d'atteindre les pis maternels.

38. afalkou n. a. Tmzte; faucon. **b.** Brns; *Tere alHore* (arabe ; l'oiseau libre) : faucon.
N.B. *afalkou* sonne le latin *falco* (*falconis*), faucon.

39. afekroune n. a. Tmzte; tortue. **b.** Brns; *elfaKrone* : idem.

40. afere n. a. Tmzte; aile de l'oiseau. **b.** Brns; *ferefere* : s'envoler.

41. aferkouse n. a. Tmzte; petit de la perdrix. **b.** Brns; *ferkouse* : idem ; par extension, enfant.

42. afniq n. a. Tmzte; valise, caisse en bois, commode. **b.** Brns; *essandouq*.

N.B. Le tamazighte a conservé le premier nom qui a été donné à la première caisse de bois que les Phéniciens avaient montré aux Amazigh de l'Antiquité. Ils avaient nommé la caisse par le nom du peuple qui l'avait inventée. Les Phéniciens avaient découvert le clou et l'avaient utilisé pour l'assemblage du bois d'où le nom de *afniq* pour la caisse en bois.

43. afoqqose n. a. Tmzte; punaise (insecte). **b.** Brns; *feqqouSe* signifie concombre.

N.B. Les Branès comptent une tribu portant le nom de Bni FaqqoSe. Le seul rapport de similitude entre la punaise et le concombre réside dans le pouvoir de reproduction de ces deux espèces. La punaise prolifère vite tandis que le concombre, comme toutes les cucurbitacées d'ailleurs, produit une grande quantité de graines (pastèque, melon).

L'origine du mot semble venir de l'arabe *faqasa* ou *faqacha* qui signifie naître après une couvaison ; *faqqase* veut dire aussi proliférer rapidement.

44. afoul-louse n. a. Tmzte; la poule, la volaille. **b.** Brns; *el-felouse* se dit pour coquelet et *fellousa* se dit pour poulette.

N.B. La poule et le dromadaire ont sans doute atteint le Maroc en même temps. Ces deux espèces sont originaires d'Inde (dromadaire) et de Chine (poule).

45. agachouch n. a. Tmzte; la poitrine. **b.** Brns; la poitrine ou la cage thoracique.

46. agar-rouje adj. a. Tmzte; celui dont le nez a été coupé. **b.** Brns; *mgarraje* : idem ; cependant, *eggarrouje* signifie une espèce de jarre sans col.

47. agelmame n. a. Tmzte; lac naturel. **b.** Brns; comme il n'y a pas de lac, ce mot semble inusité. Cependant, à l'étiage subsistent le long des rivières des mares que l'on appelle *guelta* (sing.) et *glati* (pl.). Chez les Rhiata, cousins des Branès, subsiste *geldamane*, un toponyme évoquant ce que l'on peut appeler un lac et dans lequel *guelta* est remplacé par *guelta* (alternance des dentales *t* et *d*). Littéralement, ce toponyme signifie mare d'eau, or c'est précisément ce que disent les Branès lorsqu'ils parlent de mare : *guelta del ma*, mare d'eau.

48. agerDeDe adj. **a.** Tmzte; court en général ; camus (nez). **b.** Brns; idem ; *qarTeTe* pour camus (nez). Le verbe *qarTaTe* signifie couper en petits morceaux.

49. agoum-mire n. **a.** Tmzte; marque, borne érigée pour repérer la limite entre les propriétés agricoles. **b.** Brns; cette marque a été souvent constituée par un bouquet de palmiers nains à tel point que le palmier nain, en devenant rare, fut appelé *eg-goummar*. Le palmier nain, *doum*, extirpé et séché sert de combustible et porte le nom *eg-goummar*. Sa pousse terminale fraîche se consomme et s'appelle *ej-jommar*. Tous les mots employés semblent dériver de la racine tamazighte *agoum-mire*. Le nom latin du palmier nain est *Chamaerops humilis* (L.).

50. aHandire n. **a.** Tmzte; tissu rayé. **b.** Brns; *elhandir* et *handira* : idem.

51. aHawale int. **a.** Tmzte; exclamation pour dire attention. **b.** Brns; *aHawale* : idem.

52. ahayeDore n. **a.** Tmzte; la peau de caprin ou d'ovine non tannée. **b.** Brns; *elhayeDora* s'entend comme une peau tannée ou non.

53. ahchouche n. **a.** Tmzte; hutte en matériaux légers, en branchages, etc. pour la durée de l'été. **b.** Brns; *a~chouche* : idem.

N.B. Chez les Branès, dans la fraction des Lhalha, il existe un toponyme portant le nom de *la~chayeche* où se tenait autrefois avant la pénétration française une espèce de fête annuelle à la fin de l'été, me racontait mon oncle maternel, né vers 1870 et mort en 1961. Il m'avait révélé l'existence des Lhalha professant le judaïsme.

Dans l'ancienne religion mosaïque, les Hébreux célébraient à la fin de l'été et le début de l'automne la fête des Tabernacles qui se déroulait sous les huttes et les tentes en souvenir du temps passé dans le désert. Au cours de cette fête, on remercie aussi Dieu en fêtant les prémices des fruits automnaux (raisins et olives).

54. aHwaq n. **a.** Tmzte; voile, tissu fin qu'on enroulait autrefois autour du cou. **b.** Brns; *Hawaq* : idem. Les Branès avaient fait de ce mot en l'associant à un mot arabe une expression polissonne (*Hawaq lawih*, il a enroulé un voile sous-entendu autour du cou quand on fait la liaison, dans la prononciation, ce n'est plus le cou mais les cou...).

55. ajarh-dide n. **a.** Tmzte; mets empoisonné. **b.** Brns; *ejarhdide* : poison. L'expression *koul ejarhdide* (manger *ejarhdide*) ne trahit pas le sens original tamazighte.

56. aka~wane n. **a.** Tmzte; bruits confus, sons de tambours et de flûtes. **b.** Brns; *ka'wi* : voir texte.

57. akaffouse n. **a.** Tmzte; étoc, culée d'un arbre, etc. **b.** Brns; *ek-keffouse* signifie la suie. Les verbes *kaffase* et *t-kaffase* signifient noircir et être noirci.

58. akarDiDe n. **a.** Tmzte; la figue encore dure avant sa maturité. **b.** Brns; *ek-karToTe* : figue dure, nodule sous-cutané.

59. akarmose n. **a.** Tmzte; fruit du cactus dont le nom latin est *Opuntia ficus-indica* Mill. **b.** Brns; *elhandi-ya* : idem. Les Branès confondent souvent le fruit et l'arbre (*ez-zitoune*, l'olive et l'olivier ; *ellouze*, l'amande et l'amandier ; etc.).

60. akarmosse n. **a.** Tmzte; figue mûre. **b.** Brns; *ek-karmosse* : idem.

N.B. L'origine semble phénicienne.

61. akeffouse n. **a.** Tmzte; suie. **b.** Brns; *ekeffouse* : idem.

62. akenkile n. **a.** Tmzte; la chaux. **b.** Brns; *ejjire* (arabe ; la chaux). Le latin *calcinare* (lire *kalkinare*) a servi sans doute à la formation du tamazighte *akenkile*, l'altération ne porte que sur le *l* qui devient la nasale *n*.

63. akentoure n. **a.** Tmzte; taureau adulte. **b.** Brns; *et-toure* (arabe ; *thawr*, taureau).

64. akerkore n. Tmzte; un amas de pierres sèches appareillées pour servir de pied cornier ou de borne comme limite entre les parcelles des terrains agricoles. Le nom *ek-kerte* signifie pierre et *ek-karToTe* signifie la figue dure avant sa maturité. La racine *kert* semble signifier la dureté et la pérennité qui sont représentées par la pierre.

65. akerrouche n. **a.** Tmzte; le chêne vert. **b.** Brns; *ekerrouche* : idem.

N.B. Le chêne vert s'appelle en latin *Quercus ilex* L. (lire *qwerrousse*). Actuellement, c'est en Afrique du Nord où l'aire du chêne vert est la plus étendue au monde et elle l'était certainement plus dans l'Antiquité. Le mot *Quercus*, considéré aujourd'hui comme un mot latin, a sans doute une origine tamazighte.

66. akhrangou n. **a.** Tmzte; crêpe typiquement marocaine présentant une face alvéolée. **b.** Brns; *ekhringou* : idem.

N.B. L'hébreu *chor* signifie trou et l'arabe *makhrouq* signifie troué.

67. akhroure n. **a.** Tmzte; maison menacée d'écroulement. **b.** Brns; *kharba* : maison en ruine. L'adjectif *makhrou* signifie dérangé mentalement.

68. aknari n. **a.** Tmzte; cactus à raquettes, figuier de Barbarie. **b.** Brns; *elhandi-ya*.

N.B. Le cactus à raquettes (*Opuntia ficus indica*) est originaire d'Amérique latine. Les voiliers espagnols l'avaient sans doute apporté dans leur cale. Des îles Canaries, il aurait pu être introduit au Maroc à une époque si lointaine que, lorsque les Français avaient pris pied en Afrique du Nord, ils l'avaient nommé figuier de Barbarie, ce qui est totalement faux. Ils auraient dû l'appeler figuier du Mexique en conformité avec son origine. Le nom vernaculaire d'*elhandi-ya* ne trahit pas l'origine puisqu'on appelait l'Amérique à l'époque les Indes occidentales (l'erreur est due à Colomb qui a cru atteindre les rivages de l'Inde).

69. akobri n. **a.** Tmzte; la bonne action, le sacrifice suprême. **b.** Brns; *ekbira*.

N.B. Tant *akobri* que *ekbira* dérivent de l'arabe *kabir* (grand). Dans le discours religieux cet adjectif revient souvent (*ajroun kabir* ou grande récompense promise pour ceux qui se livrent à la bonne action).

70. akonbou n. **a.** Tmzte; calotte. **b.** Brns; *tagiya* : idem.

N.B. Ce mot est à l'origine du mot *konbou* qui signifie idiot.

71. akouch n. **a.** Tmzte; nom d'une divinité tamazighte.

72. akourfa n. **a.** Tmzte; rebuts de dépiquage des céréales. **b.** Brns; idem.

73. akourime n. **a.** Tmzte; un nain, une figue. **b.** Brns; *garoume*, *gourame*, *agourame* : espèce de concombre qui ne mûrit pas et qui est consommée à l'état vert. Mâché, ce fruit fait un bruit similaire à celui que font les os broyés. L'origine peut être hébraïque, car *garoume* signifie osseux.

74. alBBouze n. **a.** Tmzte; se dit des dattes quand elles collent les unes aux autres. **b.** Brns; grande bouchée que l'on prépare en la malaxant entre les doigts pour lui donner la consistance et la forme, grumeau, boulette, motte en général.

75. alBoDe n. **a.** Tmzte; bidon, tonneau ou autre récipient. **b.** Brns; *BoTa* : tout récipient pour le transport ou la conservation des liquides; *eb-ToTe* ou *eb-Tate* signifie l'œuf ; *elbeTTa* signifie une bouteille.

N.B. L'origine peut être soit l'œuf (*bayeDa* en arabe et *Betzah* en hébreu), soit *BaTTa*, nom donné à la bouteille en verre soufflé dont la forme rappelle celle de l'oie (*BaTTa* en arabe). Le mot *BaTTa* était connu au Maroc du moins à partir de l'époque d'Ibn Battouta (diminutif de *BaTTa*).

76. albouche n. **a.** Tmzte; jarre pour puiser l'eau d'une source. **b.** Brns; *albouche* : jarre sphéroïde munie de deux anses pour attacher une corde de suspension. Elle est portée soit à dos de bête ou à dos de femme compte tenu du volume important d'eau qu'elle contient.

77. aleqqoze n. **a.** Tmzte; grande bouchée. **b.** Brns; *ele-BoZe* : idem. Le verbe *laBBaze* veut dire faire de grandes bouchées, des mottes.

78. alk-koDe n. **a.** Tmzte; fouet en lanière de cuir. **b.** Brns; *lekkoTe* : idem.

79. allatchine n. **a.** Tmzte; orange en parlant du fruit de l'oranger. **b.** Brns; *elletchine* : idem.

80. allazaze n. **a.** Tmzte; pièce de bois pour fermer et renforcer une porte. **b.** Brns; *a~arraTe* : idem.

81. allouje n. **a.** Tmzte; aloès, Agave sisal. **b.** Brns; sabra.

82. alloulou n. **a.** Tmzte; les fleurs. **b.** Brns; *loul-lou* : idem. Le mot *newar* signifie aussi des fleurs.

83. allousse n. **a.** Tmzte; le frère du mari d'une épouse. **b.** Brns; idem ; (pl.) *lwayesse*.

84. almou n. **a.** Tmzte; orme champêtre. **b.** Brns; inconnu.

N.B. L'orme champêtre s'appelle en latin *Ulmus campestris*. Il est plausible d'admettre que l'*almou* tamazighte dérive du latin *Ulmus* à moins d'une homonymie fortuite !

85. almousse n. **a.** Tmzte; les boues puantes autour des puits ou à l'orée des sources. **b.** Brns; *amalousse* (métathèse de *almousse*) : idem.

86. amalou n. **a.** Tmzte; ubac. **b.** Brns; *eDDele* (arabe; ombre). Le toponyme Babtimalo (littéralement, col de l'ubac) existe chez les Branès.

87. amasrouw n. **a.** Tmzte; personne licenciée, prostituée ou proxénète. **b.** Brns; *masrousse* pour un mâle et *masroussa* pour une femelle s'emploie pour ceux qui se livrent à la prostitution.

88. amazile n. **a.** Tmzte; beau. **b.** Brns; inusité seulement dans l'expression d'exclamation *amazintou* signifie bien quelle beauté !

89. amazirh adj. **a.** Tmzte; *amazigh* : être noble d'origine, homme libre, contraire d'esclave. **b.** Brns; *horre* : idem.

N.B. Dans l'élan de leur arabisation, les Branès avaient traduit *barnossé amazigh* par *barnossé horr*. Quand on demande à un des Branès son origine, il répond sans hésiter *barnossé horr* comme il l'aurait fait en tamazighte.

90. amaz-zare n. a. Tmzte; chute d'eau. **b.** Brns; *ZarZare* (v) : tomber (pluie dense) ou couler (sueur).

91. amechak-rade adj. a. Tmzte; cheveux frisés. **b.** Brns; *emchekrade* : idem ; par extension, mal coiffé (*mcha~kake*).

92. amekhloud n. a. Tmzte; celui qui s'habille déceemment. **b.** Brns; le mot n'est pas utilisé, mais la tribu des Bni Khellad aurait sans doute été appelée Aït Imekhlad. La suppression du *m* et la contraction des *i* qui se suivent donnent Bni Khlad. Les langues affûtées des Branès les appellent Bni-Khla (les fous), ce qui confirme avec humour cette hypothèse. L'accent sur le *kh* a été sciemment introduit pour éviter un surnom de fou.

93. amer-rize n. a. Tmzte; douleurs dans les membres (entorse, etc.). **b.** Brns; le verbe *mer-reze* signifie appuyer les doigts, frotter, donner des baisers violents.

94. amesrou n. a. Tmzte; prostitution. **b.** Brns; l'adjectif *masrouse* (nu en tamazighte) qualifie celui qui commet l'adultère. La prostitution se dit *qHoube* ou *t-mardene*.

95. amiZare n. a. Tmzte; châle porté sur les épaules. **b.** Brns; *leZare* : idem.

96. amlagh n. a. Tmzte; concours, joute oratoire, duel, etc. **b.** Brns; tout jeu déplaisant, provoquant.

97. ammoumou n. a. Tmzte; la pupille de l'œil. **b.** Brns; *moummou*.
N.B. *Moummou* signifie aussi nourrisson.

98. amouche n. a. Tmzte; chat. **b.** Brns; *elmouche* : idem.

N.B. Le chat est originaire du nord de l'Afrique et était inconnu en Chine pendant la Haute Antiquité. Ainsi, lorsque le zodiaque chinois a été élaboré, le chat n'y figure pas tandis que le coq y figure.

99. amousene n. Tmzte; juriconsulte (*fqih* pour les Musulmans et rabbin pour les Juifs).

N.B. L'expression *daba ey-qabto amousen* peut avoir une signification si l'on considère que les gens se réfèrent à leur juriconsulte pour se donner justice. Le mot *amouttene* a été traduit par providence (voir *amouttele*).

100. amouttele n. a. Tmzte; la rétribution d'un péché. **b.** Brns; *amouttene* se confond avec providence. Se dit par dépit par celui qui se trouve dans l'incapacité de se faire justice ici-bas : *daba tqabTo amouttene*, il sera attrapé par *amouttene* (sous-entendu pour être puni).

101. amsou n. a. Tmzte; abreuvoir ou lieu où les animaux s'abreuvent. **b.** Brns; inusité ; cependant, le toponyme Msoun existe et, par sa situation sur la rive d'un cours d'eau, tout laisse à croire que l'endroit avait servi pour abreuver les troupeaux.

102. am-ya n. a. Tmzte; zéro, valeur nulle. **b.** Brns; *walou* : idem.

N.B. *walou* dérive sans doute de la phrase négative arabe *wa law cha-y-oun* qui signifie qu'il n'y a rien.

103. anase n. a. Tmzte; cuivre. **b.** Brns; *en-Hase* : idem.

104. anechmoDe n. **a.** Tmzte; le brûlis, le brûlé. **b.** Brns; le verbe *chaw-waTe* signifie brûler superficiellement pour enlever des impuretés. Les épis de blé encore vert subissent ce traitement à la flamme pour les débarrasser de leurs aiguilles et préparer une farine appelée *ez-zameta*. Par extension, tout bouquet ou gerbe d'épis s'appelle *echawwaTa*. L'origine peut être de l'arabe *chawa* (griller ou cuire).

105. aneda n. **a.** Tmzte; mare, trou d'eau. **b.** Brns; inusité. Le verbe *ned-da* signifie sourdre. L'origine pourrait être de l'arabe *ennada* (la rosée).

106. aneftouk n. **a.** Tmzte; déchirure, hernie. **b.** Brns; *lafteq* : idem.

107. anglousse n. **a.** Tmzte; ange. **b.** Brns; *malayeka* (sing. *malak*) dérive aussi bien de l'arabe que de l'hébreu.

N.B. Le mot *malak* figure dans la Sainte Bible qui fut traduite en grec par les Ptolémée d'Égypte au troisième siècle avant l'ère chrétienne. Les traducteurs grecs ou ceux qui maîtrisaient le grec et l'hébreu traduisaient par l'équivalent en grec.

Le panthéon grec dominé par Zeus avait aussi des messagers des dieux comme Iris ou même Mercure à ses débuts avant d'accéder au rang de dieu. Ainsi, les Grecs avaient adopté pour la Bible le mot *angelos*. Quand il arrive de lire *L'Illiade* et *L'Odyssee* d'Homère en version anglaise, le mot ange heurte le lecteur qui croit que cet être divin est d'essence judéo-chrétienne ou musulmane. Au contraire, c'est l'être surnaturel païen qui envahit la littérature du monothéisme judéo-chrétien. La Sainte Bible hébraïque parle d'envoyé du Seigneur (Genèse 15-16-7, 9,10, etc.) qui se manifeste individuellement dans certains cas et de plusieurs envoyés qui se manifestent à la fois (Genèse 17-18-2 et suivant). Ils peuvent même s'attabler et avaler un veau entier qu'Abraham avait offert.

Le Judaïsme avait précédé l'Islam et sans aucun doute les Tamazightes avaient adopté le mot *malak*. Ce qui est surprenant, c'est son emploi chez les Branès au pluriel. Il y a même un toponyme dans le Mont Haskora qui s'appelle Mosquée des anges, *Jama~ Lamlayeka*. Quand quelqu'un est saisi d'une crise nerveuse lui faisant perdre conscience, les Branès disent du patient qu'il est *visité par les anges*, *jawah lamlayeka*. Comme les Branès étaient païens avant l'arrivée de l'Islam, ils avaient sans doute pris les Esprits pour anges (*malayeka*) ; ainsi, la forme au singulier est pratiquement inusitée sauf chez les *fqihs*.

108. ankrouf n. **a.** Tmzte; homme très endetté, humilié. **b.** Brns; *ennekrouf* (insulte) : idem.

109. an-nare n. **a.** Tmzte; aire de dépiquage des céréales. **b.** Brns; *ennadere* : idem.

N.B. Chez les Branès, le mot *ennadere* semble être un mot composé de *an-nare* et *dere* signifiant vannage. Le verbe *derri* chez les Branès signifie vanner, c'est-à-dire jeter en l'air la paille et le grain pour les séparer grâce à leur poids spécifique, le souffle du vent emportant la paille au loin. Agglutiné, puisque le tamazighte est une langue agglutinante, cela a donné *ennadere*, du moins ce qui semble probable.

110. anou n. **a.** Tmzte; puits. **b.** Brns; *bi-r* (arabe et hébreu). Les Branès emploient *taz-noute* qui semble être le diminutif de *anou* et désigne un drain aménagé sous un mur pour évacuer aussi bien les eaux de pluie que les urines du bétail vers l'extérieur. L'adjonction du *z* au diminutif de *anou* est surprenante ! S'agit-il d'une épenthèse spécifique des Branès ?

111. anouwale n. **a.** Tmzte; hutte en roseaux ou en matériaux légers similaires. **b.** Brns; *enouwala* signifie un coin ou une pièce spécialement réservée à l'usage du feu pour la cuisson du pain et autres.

112. aqach-chare adj. **a.** Tmzte; chauve. **b.** Brns; *mqach-chare* (pelé), *eSla~* (chauve), *qach-chara* (coléoptère des Branès sans ailes qui présente des élytres sans ornementation d'où le surnom, une fois menacé, il fait jaillir un liquide).

113. aqach-mire n. **a.** Tmzte; crête rocheuse raide. **b.** Brns; *aqechmare* : toponyme.

114. aqamou n. **a.** Tmzte; bouche. **b.** Brns; *qamouma* : bouche; *eq-mima* (petite bouche) et *qamqom* (grande bouche).

115. aqarchade n. **a.** Tmzte; allumette. **b.** Brns; *lawqide* (arabe ; *aw-qada*, allumer). Cependant, les Branès emploient le verbe *qrach* qui signifie écraser pour allumer une allumette. Le verbe *qarqache* signifie écraser ou briser un os ou un aliment dur avec les dents.

116. aqbouche n. **a.** Tmzte; récipient en terre cuite, jarre. **b.** Brns; *qalouche* : une espèce de cruche pour conserver l'huile, le beurre ou le miel. Le grec *calyx* (lire *Kalouch*) peut être à l'origine de *qalouche* et *aqbouche*.

117. aqchouche n. **a.** Tmzte; ustensile sphéroïde en terre cuite ; par extension, tête. **b.** Brns; *qach-qoucha* signifie tête ; *elqach-che* signifie le mobilier d'une maison y compris l'ensemble des ustensiles en terre cuite. Le mot *elqach-che* signifie en hébreu et en arabe la paille ; par conséquent, il ne pourrait être à l'origine du mot tamazighte.

118. aqejqal n. **a.** Tmzte; objets métalliques sans valeur. **b.** Brns; *qejqala* (sing.), *qjaqel* (pl.) : idem.

119. aqob-bane adj. **a.** Tmzte; analphabète, ignorant. **b.** Brns; *qoddane* : même sens.

120. ar yetleqqafe v. **a.** Tmzte; agoniser. **b.** Brns; *ayeleqqafe* : idem.

121. ara v. **a.** Tmzte; demander une chose, vouloir. **b.** Brns; idem. L'emploi de l'impératif *ara* équivaut à donne-moi.

122. arhalale n. **a.** Tmzte; éternité, pérennité. **b.** Brns; *ed-dowame* (arabe ; *dawame* : permanence, continuité et immortalité).

N.B. Le prénom *~allal* est d'un emploi très fréquent chez les Branès. L'origine de ce prénom peut être du tamazighte *arhalale* un nom votif pour une longue vie, surtout à une époque où la mortalité infantile était redoutée et redoutable. Il existe aussi le prénom féminin *~allala*. L'origine du prénom peut être de l'hébreu *~olele*, *~olale* qui signifient nourrisson. Le prénom *~lilou* est aussi fréquent chez les Rhiata qui semble être un diminutif de *~ali*.

Toutefois, comme le Judaïsme a précédé l'Islam, les tribus avaient sans doute adopté des noms hébreux, notamment celui de *Eli* qui par la prononciation est proche de celui de *Ali*.

123. arhanzore n. **a.** Tmzte; un gros nez. **b.** Brns; idem ; insulte (gros pif).

124. arhaze n. **a.** Tmzte; fruit (datte) du palmier nain, *doum* (*Chamaerops humilis* en latin). **b.** Brns; *alghaze*.

125. arhori n. **a.** Tmzte; nom. **b.** Brns; *lesme* (arabe, *isme*, nom) ; cependant, *tirhrade* signifie part personnelle.

126. asafo n. **a.** Tmzte; flambeau, source artificielle de lumière. **b.** Brns; *asfaTe* : bout de bois flamboyant, flambeau. Le mot *seffoTe* est aussi usité dans le même sens.

127. asaka a. Tmzte; gué. **b.** Brns; *machra~* (arabe ; passage, gué). Le toponyme *Saka* existe chez les Mtalsa, cousins des Branès.

128. asalsou n. **a.** Tmzte; la mue d'un serpent. **b.** Brns; *esla* : idem.

129. asayesse n. **a.** Tmzte; endroit plat, plaine, plateau. **b.** Brns; employé sous forme adjectivale pour dire plat ; *treq msayesa*, une route plate.

130. aseDso n. **a.** Tmzte; les dents incisives. **b.** Brns; *asendoure* : les dents incisives proclives. La lettre *n* semble épenthétique pour ne pas confondre ce mot avec un autre *esdour* (pl. de *sedra*, jujubier en arabe). Le toponyme *asdour* (à prononcer *aSDoRe*) existe à Taza.

131. asegrou n. **a.** Tmzte; grand panier pour stocker le grain. **b.** Brns; *charia* : idem.

132. asekkine n. **a.** Tmzte; la chose. **b.** Brns; *echna* : idem.

133. asemmare n. **a.** Tmzte; adret. **b.** Brns; le verbe *tsemmere* (s'exposer au soleil) existe ainsi que *msemmere* qui a valeur de *asemmare* (adret).

134. asen-naje n. **a.** Tmzte; panier sans anse ni anneau de suspension. **b.** Brns; réservé au plateau d'une balance.

135. asen-nane n. **a.** Tmzte; épine. **b.** Brns; *msennane*, *mchawek* : idem.

136. asenouse n. **a.** Tmzte; l'ânon. **b.** Brns; *zaHch* (arabe ; *daHch*, petit de l'âne). Le latin *asinus* signifie âne et il est fort probable que les Amazigh l'avaient adopté.
N.B. L'âne a été domestiqué historiquement en Mésopotamie au cours du quatrième millénaire avant J.-C.

137. asensi n. **a.** Tmzte; poulailler. **b.** Brns; *bayyata d-djaj* (arabe ; maison de volaille).

138. asergale n. **a.** Tmzte; pièce en bois pour fermer ou renforcer une porte. **b.** Brns; *a~arraTe* : idem.

139. as-faDe n. **a.** Tmzte; flambeau. **b.** Brns; *seffouTe* : bout de bois allumé et portant une flamme.

140. aslane n. Tmzte; le saule (*Salix alba*).

141. asrog-go n. **a.** Tmzte; sublimation, passage de l'état solide à l'état gazeux. **b.** Brns; *t-sraq* se dit de quelque chose qui disparaît furtivement comme si quelqu'un l'avait dérobée. On emploie aussi le mot *t-kh-Tafe*. Tous les mots semblent d'origine arabe.

142. assebok n. **a.** Tmzte; pièce de bois pour battre le linge. **b.** Brns; *rzama* : idem.

143. atelise n. **a.** Tmzte; pacotille, objet métallique sans valeur. **b.** Brns; l'arabe *ejjalouq* veut dire tout ce qui est métallique ; (pl.) *joualaq* : pacotille.

144. aToRReSse n. **a.** Tmzte; le pinson (oiseau). **b.** Brns; *ToRRayesse* : idem.

145. aw-wale aqora n. **a.** Tmzte; paroles dures i.e. paroles sérieuses, graves. **b.** Brns; *qlame qaseHe* : idem.

N.B. Cet exemple sert à montrer que, lorsque les Branès traduisent le tamazighte, ils le font au mot à mot et dans le même esprit.

146. ayise n. **a.** Tmzte; le cheval. **b.** Brns; *el~awed* (arabe ; cheval). Le latin *equus*, l'hébreu *sose* et l'arabe *farase* sont si différents qu'il est difficile d'établir une liaison ontologique. Les Mésopotamiens désignaient le cheval par *l'âne de la montagne*.

N.B. La cavalerie des Amazigh était d'une renommée remarquable avant l'arrivée des Romains. Lors de la dernière guerre punique, ce n'étaient pas les Romains qui avaient défait les Carthaginois, mais c'était la cavalerie numide de Massinissa qui avait emporté à Zama le succès fatal pour Carthage. Le cheval avait bien eu des noms avant que les Romains ne se soient emparés de l'Afrique du Nord. C'étaient les Libyques qui avaient enseigné aux Grecs comment faire des attelages de quatre chevaux comme le rapporte Hérodote dans son *Histoire*.

Il demeure néanmoins que le cheval est un animal originaire des steppes eurasiatiques et n'a fait son apparition historique en Mésopotamie que vers la fin du troisième et le début du deuxième millénaire avant J.-C. L'Afrique du Nord avait-elle une espèce équine proche de celle de la Mésopotamie ou avait-elle simplement adopté l'espèce que les Phéniciens ou autres peuples avaient introduite ?

147. ayyouch n. Tmzte; nom d'une divinité tamazighte.

148. aZabbouye n. **a.** Tmzte; la cime d'une montagne. **b.** Brns; *qarn ejbel* (arabe ; littéralement, la corne de la montagne).

N.B. Le radical *z-bb-y* serait lié au dieu phénicien Baal/Zabboul qui habitait le sommet des montagnes. Son temple était toujours sur le sommet d'une colline dominant les environs.

149. aZalgaDe n. **a.** Tmzte; un hère, personne pauvre s'adonnant au vol. **b.** Brns; *eSalqote* : idem.

150. azatime n. **a.** Tmzte; huile. **b.** Brns; *ez-zite* : idem.

N.B. L'hébreu désigne l'huile par *semen* et l'arabe réserve le même mot de *semen* pour beurre. L'hébreu désigne l'olivier par *~etz zayite* et l'arabe le désigne par *chajar azzaytouna*. Le mot hébreu *~etz* a donné chez les Branès le mot *~atech* qui signifie branche et non arbre comme en hébreu.

151. azBore n. **a.** Tmzte; anus et vulve d'une bête. **b.** Brns; *zabbore* : idem, insulte.

152. az-bore n. **a.** Tmzte; voir *adlale*. **b.** Brns; *zabore* signifie la partie génitale d'une femme.

153. azebbouje n. **a.** Tmzte; olivier sauvage, oléastre. **b.** Brns; *ezebbouje* et *elberri* par référence aux petits fruits (olives) dont la taille rappelle à la fois celle des grêlons (*tibrouri*) et celle des fèces des ovins et caprins (*tibara*).

N.B. La culture de l'olivier qui semble avoir commencé au Moyen-Orient a été sans doute développée par les Phéniciens pour se procurer de l'huile d'olive qui avait de multiples usages tant domestiques que religieux. La racine *Zeboul* se retrouve également dans ce mot. Le nom latin de l'olivier sauvage est *Olea europea L.*

154. azellaDe n. **a.** Tmzte; la pauvreté et le dénuement. **b.** Brns; *ezzelTe* ; par extension, *zelaTe* : la tige effeuillée qui sert au maître d'école comme bâton.

155. azellag n. **a.** Tmzte; guirlande, tout ce que l'on peut porter enfilé dans une corde ou ficelle. **b.** Brns; *azelag* : idem. Le verbe *zellag* est employé pour signifier enfiler dans un fil ou une tige, voire empaler

156. azerboDe n. **a.** Tmzte; toupie. **b.** Brns; inexistant.

N.B. J'ai dû connaître ce jouet à Taza. De mon temps, on l'appelait *trenbouya* qui était un morceau de bois à moitié demi-sphérique et à moitié conique. Cette dernière était surmontée par un éperon en acier (*ennoug*) que le forgeron avait fiché à chaud.

157. azerhri adj. **a.** Tmzte; châtain, blond. **b.** Brns; *eZe~are* : idem.

N.B. Cet adjectif de couleur dérive sans doute du tamazighte *aziri* (lune) à l'image de l'adjectif espagnol *amarillo* (jaune) qui dérive de l'arabe *qamar* (lune). Il y a un parallélisme de dénomination qui n'est pas étranger à l'esprit des Maures espagnols.

158. az-laf n. **a.** Tmzte; plante utilisée en sparterie. **b.** Brns; ce mot subsiste comme toponyme : Sahel Azlaf.

159. azoug-garhe adj. **a.** Tmzte; rouge. **b.** Brns; *amezouwarhe* signifie une argile rouge avec laquelle les toits des maisons sont recouverts pour leur assurer l'étanchéité.

160. azrhoudé n. **a.** Tmzte; gerboise. **b.** Brns; *ezrhouda* : une espèce de rat comme le prétendent les Branès.

N.B. L'année 1947 a été nommée *~ame ezrhouda*, l'année de la gerboise parce que l'année agricole a été d'une abondance exceptionnelle après deux années successives de famine (1945 et 1946). Les paysans trouvaient dans les terriers des gerboises du grain stocké qu'ils ramassaient pour leur consommation. Ma mère, pour parler de l'année de ma naissance, dit que j'étais né l'année de la gerboise.

(DEUXIEME PARTIE)

163. cha n. **a.** Tmzte; un peu, une part, etc. **b.** Brns; *chwaye* : idem.

164. darh-ye adv. **a.** Tmzte; maintenant, à ce moment précis. **b.** Brns; adverbe de temps indiquant une idée d'empressement, d'immédiat. *Sir darh-ye !* Vas maintenant et vite !

165. ed-damousse n. Brns; il s'agit d'un synonyme *erwa* ; i.e. une écurie ou une étable. Ce mot a été délaissé au profit de celui *erwa*. Néanmoins, il demeure dans la chanson de *Hagoza* (voir texte). L'origine du mot semble être du latin *tumulus*, la chambre funéraire. Les Branès creusent dans le sol ce genre de chambre rappelant en fait certaines pratiques du temps des Romains !

166. en-noTa n. Brns; la sœur du mari d'une épouse ; *en-wayeTe* (pl.).

167. erwa n. **a.** Tmzte; étable ou écurie. **b.** Brns; *erwa* désigne une chambre foncée dans le sol et surmontée d'une seconde chambre appelée *rhorfa* (chambre en arabe).

N.B. Compte tenu de la spécificité des terrains marneux des Branès, la construction en dure nécessite un fonçage dans le sol pour atteindre le socle dur en mesure de supporter les fondations. Au cours du dix-neuvième siècle, l'insécurité qu'avaient connue les Branès les obligeait à abriter leur cheptel dans des étables profondément enfouies dans le terrain pour dissuader les voleurs de bétail qui, lors de la saison

des pluies, arrivaient facilement à ouvrir des brèches dans des murs construits avec des pierres liées par un mortier d'argile. Les maisons d'autrefois avaient un système de défense constitué par des *achbars* (murettes en pierres sèches ou tranchées) et des meurtrières. Voir *ed-damousse*.

168. ete-banda n. Brns; tablier du moissonneur.

169. ezdar adv. **a.** Tmzte; dessous, en bas. **b.** Brns; *tahte* (arabe).

N.B. L'expression *BaHra zdar* signifie il vient juste de partir ; *ezdar* s'entend comme partir. Cependant, la topographie mamelonnée du pays des Branès explique ce glissement de sens.

Jadis, l'insécurité qui régnait obligeait les Branès à construire des maisons sur des mamelons ou sur des endroits surélevés et dégagés pour avoir une vue de tous les alentours afin de pouvoir se défendre au fusil contre tout intrus. Tout départ équivalait en fait à une descente.

Au temps où les Branès manipulaient encore le tamazighte, ils disaient sans doute *idda ed yezdar*. L'adverbe tamazighte *ezdar* devient verbe chez les Branès (*elmachina zedrate*, le train est parti). Avec l'arabisation, *idda* fut sans doute omise et seul l'adverbe *ezdar* subsiste. Le verbe *idda*, bien que rarement employé, demeure très usité dans le sens d'emmener ou emporter (*eddah, eddih*). Le déchiffrement de *BaHra* résiste à mes tentatives d'analyse.

170. ez-lafa n. Brns; il s'agit d'un bol en terre cuite.

171. ezroura n. Brns; le présent que l'on offre à un nouveau-né.

172. i~aZ-Za v. **a.** Tmzte; se révolter, se rebeller. **b.** Brns; *~aZZa* : idem.

N.B. Le verbe arabe *~aSa, ya~So* est probablement à l'origine du verbe *i~aZZa*. Le *s* permute avec le *z*.

173. ibahnasse v. **a.** Tmzte; faire l'idiot. **b.** Brns; avoir les manières d'un idiot (démarche, tics et moue).

174. ibajjaq v. **a.** Tmzte; ouvrir, écarquiller les yeux. **b.** Brns; *bajjaq* : idem.

175. iBalBale v. **a.** Tmzte; parler d'une voix tonitruante, rugir, mugir. **b.** Brns; *BalBale* : gueuler, imiter le cri du bouc qui diffère de celui de la chèvre, parler à haute voix. L'origine du mot semble une onomatopée que l'arabe transcrit comme *BarBara*.

176. ibarhjate v. **a.** Tmzte; balbutier (nourrisson). **b.** Brns; *BarhjaTe* : idem.

177. ibech-chale v. **a.** Tmzte; avoir des gelures aux extrémités des membres. **b.** Brns; *t-bech-chale* pour les gelures et *t-bech-chakhe* pour les lésions dues à une longue immersion dans l'eau.

178. iBeLBaLe v. **a.** Tmzte; grossir. **b.** Brns; *elbala* : homme fort, viril.

179. iberbech v. **a.** Tmzte; avoir une peau blanche sans poil, associer ou présenter différentes couleurs. **b.** Brns; seul l'adjectif *mberbech* est usité dans le sens tamazighte, employé sous forme d'adjectif *mberbech*, il signifie bariolé ou bigarré.

180. iberbere v. **a.** Tmzte; se couvrir le corps avec un tissu pour se protéger des intempéries ou de la vue d'un tiers. **b.** Brns; *berbere* : idem. La mariée, lors des noces, porte un *berbour* pour la soustraire de la vue de tout le monde. Elle est confinée si l'on ose dire dans un isolement en tissu (*berbour*).

181. iberqqeqch n. **a.** Tmzte; prune (fruit). **b.** Brns; *barqoq* : idem. L'origine du mot semble être latine et le mot signifie précoce ou cuit avant en reprenant le latin *prae-coquus*, mais cela semble être prétentieux de la part des linguistes occidentaux.

182. ibessel adj. **a.** Tmzte; être insipide, fade. **b.** Brns; *bassel* : fade, insipide pour un mets ; par extension, des propos de mauvais goût.

183. iBlaZe v. **a.** Tmzte; tenir des propos insensés. **b.** Brns; *BlaZe* : idem.

184. iblillise n. **a.** Tmzte; hirondelle. **b.** Brns; *tifilliste* : idem.

185. ibzate v. **a.** Tmzte; uriner. **b.** Brns; *bele* (arabe), *fezzag* (voir *issabzag*), *Tayyere el ma* (arabe ; littéralement, faire envoler l'eau) pour un mâle. Uriner pour une femme se dit *bech-chech* (onomatopée ?); pour un homme *Tach-Tache* ou *Tawwache* (jaillir) ; le verbe *ibzate* se retrouve peut-être dans *BzeTe*, écraser un animal, un végétal ou une chose molle de telle sorte qu'un liquide interne en sorte.

186. icalqame v. **a.** Tmzte; avoir de grandes lèvres et de grandes joues. **b.** Brns; *t-chalqame* (v.): idem.

187. ichankhare v. **a.** Tmzte; nasiller. **b.** Brns; *chankhere* : ronfler. Nasiller se dit *nafnafe*.

188. iche-kouke n. **a.** Tmzte; cheveux hirsutes. **b.** Brns; *cha-kouka* : idem.

189. ichefollate v. **a.** Tmzte; grimper, gravir un mur. **b.** Brns; *tchaBaTe* : s'agripper, s'accrocher.

190. icheH-Hate v. **a.** Tmzte; dessécher, suppurer (abcès). **b.** Brns; *echeHate* : idem.

191. ichengale v. **a.** Tmzte; gesticuler violemment. **b.** Brns; *chengale* : idem.

192. ichermaDe v. **a.** Tmzte; faire ou préparer le trousseau d'une femme. **b.** Brns; *echarmaTe* : s'accoutrer, s'attifer pour une femme.

193. ichouche v. **a.** Tmzte; chercher, chasser. **b.** Brns; *chouche*, *ey-chouche* : idem.

N.B. Le surnom *Emchiche* ne dérive pas du diminutif de *elmech* (chat), mais probablement de l'agent du verbe *chouche* (chercher). *Emchiche* serait le Chercheur de la Vérité dans la tradition des soufis comme Moulay Abdeslam Ben Emchiche Al Alami du Maroc.

194. iDaBBaZe v. **a.** Tmzte; avoir de l'embonpoint, devenir gros et gras. **b.** Brns; *eTTaBaZe* : idem.

195. idaH-DaHe v. **a.** Tmzte; crépiter (feu). **b.** Brns; *daH-daHe* (v.) : idem et le substantif *daHdouHa* signifie grande flamme.

196. iDahSaSe v. **a.** Tmzte; être ébloui par le soleil. **b.** Brns; marcher à tâtons par suite d'un éblouissement ou d'une maladie des yeux.

197. id-barhe v. **a.** Tmzte; frapper, battre. **b.** Brns; *ed-barhe* : idem.

198. idda v. **a.** Tmzte; venir, aller. **b.** Brns; *edda* signifie emporter ou emmener.

199. id-del v. **a.** Tmzte; demander, souhaiter, avoir l'espoir, ... **b.** Brns; même sens mais employé le plus souvent en forme négative : *ma-ned-dallal el-Had* ! Je ne supplie personne !

200. idebere v. **a.** Tmzte; dominer, voler, saisir. **b.** Brns; le verbe *debbar* qui semble être dérivé de l'arabe *dabbara* signifie se débrouiller, résoudre un problème ou trouver une astuce ; *boudbayer* signifie une personne rusée, malicieuse.

N.B. L'origine hébraïque semble être impliquée, car le verbe *dibere* signifie parler et les paroles comptent pour beaucoup dans la ruse.

201. iderhmase v. **a.** Tmzte; avoir des dents cariées. **b.** Brns; *derhmase* : idem ; par extension, changer de couleur naturelle.

202. idir n. **a.** Tmzte; fin, limite, bord, horizon. **b.** Brns; *t-Hade* signifie limiter ou border ; *neg-haze* signifie tarir pour une substance (lait, argent, etc.) ; *fate* signifie dépasser la limite temporelle ; *t-sala* pour indiquer la fin d'une durée ou d'une substance ; horizon et *ed-dir ed-dir* adverbe désignant horizontalement ou à flanc de coteau.

203. idraze v. **a.** Tmzte; piétiner, écraser. **b.** Brns; *draze*: piétiner, malaxer ; *dres-se* : piétiner d'où le mot *dra-sse* pour le dépiquage des grains en faisant tourner un attelage d'équidés sur les épis.

204. idrese v. **a.** Tmzte; lever le pied. **b.** Brns; *drese* : piétiner ; par extension, dépiquer le grain.

205. id-w-ne v. **a.** Tmzte; penser, imaginer, passer par l'esprit. **b.** Brns; *ediwene* : comploter, conspirer.

206. ifaD-faDe v. **a.** Tmzte; battre des ailes. **b.** Brns; *faT-faTe* : idem.

207. ifa-we v. **a.** Tmzte; briller, scintiller (étoile). **b.** Brns; *eDwi* : idem.

N.B. Il faudrait rapprocher ce verbe au mot grec *pharos*.

208. ifch-chere v. **a.** Tmzte; se vanter, s'enorgueillir. **b.** Brns; le verbe *efcher* s'emploie dans le même sens.

209. ifech-cheche v. **a.** Tmzte; voir *ifch-chere*. **b.** Brns; *fech-chech* : gâter pour s'enorgueillir, faire des dépenses inutiles.

210. ifera-se v. **a.** Tmzte; couper ou réduire en petits morceaux. **b.** Brns; *f-rase* : dévorer en parlant d'un animal carnivore.

211. iferchakhe v. **a.** Tmzte; lancer violemment un caillou pour heurter une cible. **b.** Brns; *ferchakhe* : briser, faire éclater.

212. iferfede v. **a.** Tmzte; câliner, cajoler, caresser. **b.** Brns; *farfeTe* et *zfaTe* : idem.

213. iferfere v. **a.** Tmzte; palpiter, s'envoler. **b.** Brns; *ferfere* : idem.

214. iferkaDe v. **a.** Tmzte; s'ébattre ou se débattre. **b.** Brns; *ferkeTe* : idem.

215. iferkete v. **a.** Tmzte; disperser, éparpiller, répandre. **b.** Brns; le verbe *tferkete* : idem. L'origine semble être de l'arabe *faraqa*.

216. ifermeche v. **a.** Tmzte; casser un fragment du bord de quelque chose. **b.** Brns; l'adjectif *mfermech* se dit pour un enfant qui a perdu une dent incisive, un brèche-dents.

N.B. Le verbe *tefreme* a le même sens que *ifermeche*. Les anciens combattants de l'armée française avaient rapporté avec eux le mot *tferma* et *mfermi* dans le sens d'être réformé de l'armée pour une invalidité physique ; cela s'entend comme un homonyme du verbe tamazighte et de ses dérivés.

217. iffele v. **a.** Tmzte; laisser, éviter le contact. **b.** Brns; *neffel* : idem.

218. iffeqqise v. **a.** Tmzte; fêler, se gercer, se lézarder. **b.** Brns; *faqqase* se dit de la coquille de l'œuf qui se fend pour laisser sortir le poussin.

219. if-erDaSe v. **a.** Tmzte; devenir chauve. **b.** Brns; *t-far TaSe* : idem ; se dit aussi pour les bêtes à cornes lorsqu'elles les perdent par vieillesse ou lors des combats.

220. iffersale v. **a.** Tmzte; gercer (peau) par le froid. **b.** Brns; *t-fezzare* : se gercer.

221. ifla v. **a.** Tmzte; ouvrir, écarter, couper. **b.** Brns; écarter les cheveux à la recherche de poux ; par extension, rechercher, ratisser.

222. ifrase v. **a.** Tmzte; défricher un terrain. **b.** Brns; *few-wase, qal-la~* : idem.

223. ifreme v. voir ifermeche.

224. igallase v. **a.** Tmzte; parler d'une voix basse et mesurée. **b.** Brns; l'adjectif *mgallasse* qualifie une personne aux paroles pondérées.

225. igarbaze v. **a.** Tmzte; être desséché jusqu'à perdre la flexibilité pour une outre en cuir de caprin, subir une dessiccation totale. **b.** Brns; *tgerbzate* : idem. C'est un verbe employé pour qualifier la perte d'obésité.

N.B. Le verbe est formé sur une base *g-r-b* qui est proche de *q-r-b* et signifiant outre en arabe.

226. igar-darhe v. **a.** Tmzte; déchirer et détruire. **b.** Brns; *garda~* (v.) signifie jeter, faire tomber violemment.

227. igargare v. **a.** Tmzte; s'allonger sur le dos en écartant les jambes et les mains. **b.** Brns; *t-gargare* et *tkarkare* : idem ; s'étendre sur le sol membres écartés (voir *Hammou gare-gare*).

N.B. La version du jeu *Hammou gare-gare alik ntegargare* existe en même temps que *Hammou gargabe alik ntekarkabe*. La rime en *r* et la rime en *b* sont employées indifféremment. Le *b* peut permuter avec le *r*.

228. igejdare v. **a.** Tmzte; se griffer le visage lors d'un deuil. **b.** Brns; idem.

N.B. Autrefois lors d'un deuil, il y avait une cérémonie faite par des femmes uniquement au cours de laquelle elles se livraient à des actes de violence sur leur corps pour apaiser leur passion et témoigner leur amour pour le défunt. L'Islam interdit de telles pratiques en tant que forme collective de commisération, mais des manifestations individuelles demeurent lors des deuils.

229. igejdere n. **a.** Tmzte; le lézard. **b.** Brns; *bobreSse* (dérive de l'arabe *abu barisse*, littéralement signifiant celui qui a ou qui apporte le vitiligo) ; *gajdere*, chez les Branès, signifie se lamenter à haute voix.

N.B. Le lézard a sans doute un rôle mythologique inconnu. À la vue d'un lézard, on doit cracher et prononcer une prière de protection. Peut-être que le lézard dans son rôle mythologique était un être qui apportait les maux aux autres ? Peut-être était-ce un être qui se lamentait continuellement pour le malheur qu'il vivait ? La mythologie ne subsiste que dans la prière et dans le crachat !

230. igez-zane v. **a.** Tmzte; prédire, prophétiser. **b.** Brns; *kez-zane* (v.) est réservé à une conjecture menant à la découverte de l'auteur d'un acte réalisé (l'auteur d'un vol ou d'un adultère, etc.).

N.B. Il s'agit non pas d'un acte de prédiction mais d'un acte de détection. S'agirait-il de la survivance d'actes religieux païens à l'image des aruspices ?

- 231. igofa** v. **a.** Tmzte; être idiot, sot. **b.** Brns; *goffa* se dit pour un idiot et pour un couffin.
N.B. L'origine des mots employés semble fort différente ; *goffa* (couffin) dérive du grec *kophinos*, panier et l'autre *goffa* dérive probablement de l'arabe *rhafala* (ne pas faire attention, être niais).
- 232. igorfaDe** v. **a.** Tmzte; jeter au loin. **b.** Brns; *kerfaTe* : idem. Le nom *ekorfeTe* est un bâton que l'on jette à la manière d'un boomerang pour atteindre un gibier ou autre.
- 233. igormeDe** v. **a.** Tmzte; devenir manchot, perdre une main ou un bras. **b.** Brns; *tgormaTe* : idem.
- 234. igrese** v. **a.** Tmzte; sevrer un veau, chevreau ou un agneau. **b.** Brns; *grase* signifie mettre un animal à l'embouche pour l'engraisser au plus tôt.
- 235. ihachlef** v. **a.** Tmzte; cueillir ou ramasser des herbes. **b.** Brns; ramasser des herbes au hasard.
- 236. iHarbale** v. **a.** Tmzte; avoir l'aspect boutonneux. **b.** Brns; *teHarbale* (v.) se dit pour les tissus ayant l'aspect granuleux ; *teHababe* se dit pour l'aspect boutonneux du visage ou de la peau.
- 237. ihatrefe** v. **a.** Tmzte; délirer, parler dans son sommeil, tenir des propos inconsistants. **b.** Brns; *hatrefe* (v.) : idem.
- 238. ihattere** v. **a.** Tmzte; voir *ihatrefe*. **b.** Brns; *hattere* : délirer.
- 239. ihbaDe** v. **a.** Tmzte; être émerveillé, sidéré, étourdi (voir *ikrame*). **b.** Brns; trembler de peur tout en s'immobilisant ; *teb-haTTe* : idem.
- 240. iHbaDe** v. **a.** Tmzte; s'étendre sur le sol. **b.** Brns; *eHbaTe* : se courber ou se mettre à plat ventre pour se cacher (de l'arabe *habaTa* signifiant un mouvement du haut vers le bas, descendre, tomber, etc.).
- 241. iHDa** v. **a.** Tmzte; surveiller, mettre en défens. **b.** Brns; *eHDey* : idem.
- 242. ihidase** v. **a.** Tmzte; danser. **b.** Brns; le verbe est inusité tandis que le substantif l'est et désigne une danse typique des Branès qui s'effectue dans un espace délimité par deux lignes de joueurs opposés et se voyant face à face. Deux joueurs, l'un portant un tambourin (*bendir*) et l'autre portant une grande paire de ciseaux qu'il tinte, se livrent à une espèce de course, de recherche et de combat. C'est la seule danse typique des Branès et qui porte le nom original de *hayedouse*.
 La signification symbolique de cette danse résume le combat entre deux éléments cosmiques ou deux principes : l'un arme de métal et provoquant, arrogant et menaçant l'autre désarmé muni du seul tambourin et de sa voix tantôt courant et se cachant pour parer à l'attaque de l'autre et tantôt déployant sa voix et battant le tambourin pour le consoler et se venger mélodieusement de son agresseur. Il semble se dégager de cette danse l'amour, la course poursuite, le combat et le plaisir de la plénitude que les danseurs simulent sous le rythme des deux rangées opposées de joueurs de tambourin. Je pense que la signification est plus profonde que ce que j'ai pu décrire et traduit sans doute un environnement socio-culturel qui n'est plus d'aujourd'hui.
- 243. iHrourede** v. **a.** Tmzte; ramper, traîner sur le sol. **b.** Brns; *teHar-Hade* : idem ; effleurer ou froter.
- 244. ijBare** v. **a.** Tmzte; rapporter ou faire venir. **b.** Brns; *ejBare* : trouver.
- 245. ijen-na** n. **a.** Tmzte; le ciel. **b.** Brns; *es-ma* (arabe ; ciel).

N.B. Les Branès considèrent que le Paradis est dans le ciel (arabe ; *jenna*, paradis) et désigne la Voie lactée par l'expression poétique de *trèq-et-bene* (voie de paille en arabe), mais cette expression n'est que la traduction du tamazighte *abrid n-anrare* alors que l'arabe réserve à la Voie lactée le nom d'*almajarrah*.

246. ijji v. **a.** Tmzte; guérir d'une maladie. **b.** Brns; l'usage du verbe arabe *najja* (sauver) se confond avec le verbe tamazighte, surtout que guérir n'est qu'une forme de sauver ou être sauvé.

247. ikammase v. **a.** Tmzte; ligoter, passer une ceinture. **b.** Brns; faire un baluchon ou un paquet. L'hébreu *hamouse* (lire *kamouse*) signifie secret et le fait de faire un baluchon signifie que l'on désire soustraire quelque chose à la vue des autres ; *kammousa* signifie aussi secret.

248. ikantere v. **a.** Tmzte; se dit d'un taurillon qui devient adulte lorsque sa dentition est complète. **b.** Brns; *ej-ma~* (arabe ; totaliser, grouper) : idem.

N.B. Les Branès reconnaissent l'âge de la bête grâce à l'examen de l'état de la dentition.

249. ikarchade v. voir *ifrase*.

250. ik-chefe v. **a.** Tmzte; déteindre, changer de couleur ou d'aspect. **b.** Brns; *ek-chefe* : idem.

251. ikech-choDene n. **a.** Tmzte; bois de feu. **b.** Brns; le verbe *kach-chaTe* signifie débiter du bois et le nom *ek-kachta d-el ~awad* signifie morceau de bois [*ek-kachta* (tamazighte) : morceau ; *d* (tamazighte) : de ; *~awad* (arabe) : bois]. Ce genre d'expression est difficile à saisir par les Arabes d'Orient non pas parce qu'ils n'ont pas de forêts et de bois, mais par le fait que l'expression tamazighte leur échappe.

252. ikech-keche v. **a.** Tmzte; écumer. **b.** Brns; *kech-keche* : idem.

253. iken v. **a.** Tmzte; dormir. **b.** Brns; emploi du verbe arabe *na~asse*.

N.B. Cependant, pour dire de quelqu'un qui dort subitement, on emploie *kna-kh* (en tamazighte, *kh* joue le rôle de pronom à l'image de la déclinaison du verbe latin conjugué) qui semble dériver du verbe *iken* conjugué à la première personne du singulier d'un passé réalisé. Ce verbe étrange ainsi constitué est repris par les Branès et conjugué à son tour.

L'exemple de ce verbe peut éclairer la chimie grammaticale du dialecte des Branès. J'ai dormi subitement se dit en dialecte des Branès *kne-kh-te*. La terminaison *te* (de l'arabe *tou*) des Branès est en fait une terminaison féminine en grammaire tamazighte. Voilà une première incohérence. Si l'on parle de quelqu'un qui a dormi subitement, les Branès disent *kna-kh* et les Tamazightes disent *iken*. La terminaison *kh* du tamazighte devient partie intégrante du verbe des Branès, ce qui complique la communication avec un Tamazighte non averti. Un Arabe du Moyen-Orient ne peut pas saisir un dialecte tel que celui des Branès.

254. iker-kebe v. **a.** Tmzte; faire rouler par poussées. **b.** Brns; *ker-kebe* : idem. Le verbe impersonnel *tkar-kabe* signifie rouler de ou par soi-même.

255. ikerkech v. **a.** Tmzte; bruire en parlant des feuilles. **b.** Brns; idem ; inclus les insectes xylophages et les rongeurs.

256. ikka v. **a.** Tmzte; vivre, héberger, passer une durée. **b.** Brns; *teqqa* se dit pour quelqu'un qui arrive sans être invité pour se faire nourrir et héberger.

257. ikkesse v. **a.** Tmzte; s'emparer, ôter, s'accaparer. **b.** Brns; le nom de l'agent *mangousse* signifie voleur. L'homonymie avec l'impur religieux (*mangousse* aussi) rendit ce mot une insulte blessante.

258. ikma v. **a.** Tmzte; avaler la fumée, garder un secret. **b.** Brns; *kma* : idem.

259. iknase v. **a.** Tmzte; s'entêter dans l'adversité. **b.** Brns; le substantif *ganse* (que l'on croit être de l'arabe *jinse*, genre) sert à qualifier une personne de comportement révolté.

260. ikrame v. **a.** Tmzte; se taire à la suite d'une peur, être frappé de mutisme subitement, se tenir coi. **b.** Brns; se taire sans bouger.

261. ik-ref v. Brns; ce verbe signifie attraper, arrêter ou faire quelqu'un prisonnier.

262. ikreze v. **a.** Tmzte; voir *iqamchache*. **b.** Brns; *kraze* : serrer la ceinture, ne pas dépenser, être parcimonieux, chiche.

263. ikw-wache v. **a.** Tmzte; accaparer, s'emparer. **b.** Brns; *ek-Hache* : idem.

264. ilame v. **a.** Tmzte; tirer sur une corde. **b.** Brns; tirer sur une corde tout en la gardant en ordre en vue de la prochaine utilisation (voir *ileme*).

265. ileme v. **a.** Tmzte; tourner sur soi, filer une corde, etc. **b.** Brns; le verbe *lemme* signifie ramasser, réunir dont le sens se rapproche à celui de tourner sur soi ou filer. Filer une corde se fait en réunissant deux ou trois faisceaux du matériau utilisé. Filer traditionnellement revient à faire tourner sur soi le fuseau qui réunit les fibres de laine en provenance des flocons de laine suspendus à la quenouille. Le pèlerinage à la Mecque comporte des circumambulations autour de la Kaaba qui réunit les fidèles venus de tous les coins de la Terre. Les Branès, contrairement aux autres tribus, appellent la réunion annuelle du Saint-Patron de la tribu (Sidi Ahmed Zerrouq) non pas *mousssem* mais *lamma*, un substantif du verbe tamazighte *ileme*.

266. illise n. **a.** Tmzte; la langue (organe de sens). **b.** Brns; *el-sane*. Ce mot semble d'origine akkadienne (ancêtre du phénicien, de l'hébreu et de l'arabe).

267. illoumaDe v. **a.** Tmzte; être imberbe. **b.** Brns; *mLaTe* : imberbe ou ne portant pas de poil sur la peau.

268. ilmad v. **a.** Tmzte; devenir élève, apprendre. **b.** Brns; *sir-d-eqra* (arabe ; va apprendre à lire) ou *sir-d-et-llam* (arabe ; va apprendre un métier).

N.B. L'origine du mot *ilmad* est sans doute phénicienne ou hébraïque. Ceci est confirmé par le sens des verbes *lamad* (hébreu ; étudier) et *tatalmada ~ala...* (arabe ; devenir l'élève de quelqu'un).

269. iloBBaDe v. **a.** Tmzte; voir *irhba*. **b.** Brns; *ehbaTTe* : pourrir, dissoudre. L'adjectif *mLaBBaTTe* caractérise un état de putréfaction avancée, la forme originale ayant disparue, pâteux.

270. ilw-waDe v. **a.** Tmzte; frapper, assener un coup. **b.** Brns; *law-waTe* : frapper avec un objet flexible (fouet ou scion d'olivier).

271. imad-dounene n. **a.** Tmzte; nom collectif des djinns, des esprits. **b.** Brns; inusité ; cependant, le cimetière s'appelle aussi *lamdina* (cité en arabe) et l'on pense que ce lieu est habité par des esprits à l'image d'une ville réelle (survivance d'un certain paganisme). La nuit, personne ne doit en principe s'aventurer dans un cimetière sous peine d'être frappé par les esprits qu'il aurait dérangés.

N.B. Il était coutume chez les Branès que, lorsqu'un contribute tuait un autre, la vengeance du clan victime se menait contre le tueur ou son clan. Pour se protéger, le clan du tueur devait se désolidariser du tueur par une cérémonie officielle devant la *jma~a* (assemblée tribale). Il y avait une coutume qui permettait au tueur d'être quitte envers le clan de la victime s'il était capable dans un délai de sept jours

après l'enterrement de la victime de planter un piquet sur sa tombe fraîche. Après l'assassinat d'un contribuable, sa famille montait la garde jour et nuit en s'embusquant près de la tombe afin d'abattre l'assassin qui voulait user de cette coutume tribale.

Mon arrière-grand-père avait été tué par un de ses cousins et mon arrière-grand-mère, me racontait mon père, avait payé les services d'un tireur d'élite tribal pour abattre l'assassin. Au sixième jour, l'assassin de mon aïeul avait été abattu par une nuit de tempête. Mon grand-père, ayant grandi orphelin, détestait l'usage des armes et avait adhéré à la mystique Tijaniya.

272. imaDfare n. **a.** Tmzte; disciples, adeptes, supporters, alliés. **b.** Brns; inusité.

N.B. Le toponyme espagnol *Almodavar* convient au sens tamazighte si l'on interprète le lieu comme un rendez-vous entre le prince et ses alliés parce que, c'est grâce à ses alliés (*amaDfare*) qu'il a eu sa victoire (en arabe, *almodavar* signifie vainqueur).

273. imarDane v. **a.** Tmzte; se prostituer. **b.** Brns; *t-marDane* : faire des actes ou tenir des propos frivoles.

274. imar-rhane n. **a.** Tmzte; bouillon, sauce. **b.** Brns; *abloul*, *eRwa* : bouillon.

N.B. *imar-rhane* a la forme d'un pluriel et semble dériver de l'hébreu et de l'arabe *maraq* (bouillon, soupe) tandis que *abloul* dérive de l'arabe *albaloule* (bouillon) et *eRwa* de *Rawa* (irriguer ou pleuvoir).

275. imas-sale v. **a.** Tmzte; enduire un mur ou un toit d'un mortier d'argile. **b.** Brns; *messale* : préparer de la poterie avec de l'argile.

276. imeddounene n. **a.** Tmzte; les esprits, les djinns. **b.** Brns; *lamdina* signifie cimetière qui est un lieu de présence des esprits. Le nom *erroDa* ou *erwiDa* signifie aussi cimetière.

277. imeslane n. **a.** Tmzte; la croupe d'un animal. **b.** Brns; *lmaslane* : les fesses d'une personne.

N.B. Les Branès pensent que, lorsque Dieu avait créé Adam à partir de la terre glaise, Il avait commencé par les fesses. Le verbe *messele* (créer ou faire un ustensile avec de la pâte argileuse) n'est pas étranger à cette conception.

278. imessousse adj. **a.** Tmzte; voir *ibessel*. **b.** Brns; insipide pour un mets ou pour des propos.

279. imikare n. **a.** Tmzte; voleur. **b.** Brns; *echef-fare*, *eser-raq*, *eL-LaSe*.

N.B. *imikare* dérive de l'arabe *makere* (voleur) ; *echef-fare* se dit surtout pour le voleur de bétail qui venait rôder autrefois à la limite de la tribu (hébreu ; *shafare* limite ou frontière d'où sans doute le verbe *cheffare*, voler); *eser-raq* dérive de l'arabe *saraqqa* (voler).

280. imozi v. **a.** Tmzte; récolter tardivement une céréale surtout. **b.** Brns, semer ou récolter tardivement.

281. imrede v. **a.** Tmzte; ramper sur le sol. **b.** Brns; frotter sa peau à la suite d'une démangeaison violente.

282. im-sede v. **a.** Tmzte; aiguiser une lame sur une lune. **b.** Brns; *msede* ; par extension, masser.

283. inaqqr v. **a.** Tmzte; monter et apparaître. **b.** Brns; le verbe *neqqar* signifie poindre à l'horizon en parlant du soleil et, dans ce cas, le verbe est intransitif. Le verbe *neqqar* transitif signifie frapper légèrement une porte ou autre pour faire signe à un tiers ou pour vexer quelqu'un. Le verbe *tenqare* signifie être vexé.

284. inech-nache v. **a.** Tmzte; bruiner, pleuvoir légèrement. **b.** Brns; *nach-nache* : bruiner ; *nach-nache* : fourrager, chercher ; *nache* : éventer ou chasser un volatile (oiseau, moustique).

285. inekare v. **a.** Tmzte; pousser, lever, poindre en parlant des semences et des grains dans le sol. **b.** Brns; *neggare* : ramasser ou cueillir de jeunes pousses, herbes tendres à servir au bétail.

286. inesi n. **a.** Tmzte; hérisson. **b.** Brns; *qanfoude* (arabe) : hérisson.

287. ines-sare v. **a.** Tmzte; peler. **b.** Brns; *t-nessere* (v.): idem.

288. inezarhe v. **a.** Tmzte; arracher, attraper, tirer. **b.** Brns; *enza~* : idem.
N.B. Le mot est d'origine arabe *naza~a* (arracher).

289. infere v. **a.** Tmzte; diffuser, répandre des nouvelles. **b.** Brns; *enfere* : révolter, s'écarter, s'enfuir. Il y a un mouvement réel ou virtuel dans ce verbe. L'insulte, *ould en-nifere* (fils d'un raconteur de ragots), renferme le sens tamazighte.

290. ingi v. **a.** Tmzte; couler rapidement en parlant d'un courant d'eau. **b.** Brns; *engi* : pousser, bousculer à l'image d'un courant d'eau puissant.

291. ingoure v. **a.** Tmzte; marmonner, murmurer, parler indistinctement. **b.** Brns : baragouiner, barguigner, idem.

292. in-haDe v. **a.** Tmzte; intimer ou donner un ordre. **b.** Brns; *en-haTe* : reprocher quelque chose à quelqu'un à haute et vive voix.

293. iniche v. **a.** Tmzte; viser une cible. **b.** Brns; *nay-yeche* (v.) : idem.

294. intou v. **a.** Tmzte; bousculer violemment. **b.** Brns; *entefe* : arracher en bousculant.

295. in-tow v. **a.** Tmzte; arracher, extirper. **b.** Brns; *entef* : idem.

296. inzaze v. **a.** Tmzte; durcir et se fortifier, s'aoûter. **b.** Brns; *nzaze* : idem. Le verbe *nazzaze* signifie chauffer au feu du pain mou mal cuit pour le durcir.

297. iqabbache v. **a.** Tmzte; griffer. **b.** Brns; pincer violemment avec les doigts.

298. iqach-qare v. **a.** Tmzte; paître des herbes sèches en parlant d'herbivores. **b.** Brns; *gach-gare* : ramasser les herbes sèches pour les brûler ou les servir au bétail.

299. iqad-deche v. **a.** Tmzte; se livrer à la magie noire ; agir sur les éléments cosmiques ou surnaturels pour avoir leurs faveurs et leur aide. **b.** Brns; *es-Hare* (arabe ; *siHre*, magie).

N.B. L'origine du mot *iq-qadache* dérive sans doute de la racine araméenne *q-d-s* ou *q-d-sh* qui englobe l'idée de sainteté et de pureté (l'Islam réserve à Allah le nom de *Quddus* et à la vallée de la Mecque le qualificatif *mokaddasah*; le fidèle israélite invoque la sainteté divine en répétant trois fois le mot *qadosh*).

Au Maroc, le toponyme Aïn qados à Fès n'est pas étranger à une sainteté antique. L'être surnaturel Aïcha Kandicha (altéré à partir de *Kadoucha*) aurait été une réalité historique. Une espèce de Pythie qui rendait les oracles.

300. iqaj-jare v. **a.** Tmzte; se comporter d'une manière violente physiquement ou oralement. **b.** Brns; *qaj-jere* : idem.

301. iqal v. **a.** Tmzte; attendre, patienter. **b.** Brns; le verbe *teq-qal* s'emploie dans le sens de conseiller à quelqu'un la patience. Il est construit sur le verbe tamazighte et non sur la base arabe de *tqol* (poids). Quand on dit en arabe à une personne qu'elle est *lourde*, cela n'est nullement une louange à sa patience, mais une référence à sa tare mentale.

302. iqamchache v. **a.** Tmzte; se montrer ou être avare. **b.** Brns; *qamchache* : idem.

303. iqime v. **a.** Tmzte; s'asseoir. **b.** Brns; *g-lase* (arabe; *jalasa*, s'asseoir). Le verbe *iqime* semble dériver de l'arabe *aqama* qui signifie demeurer, habiter.

304. iqorefe v. voir *ibech-chale*.

305. iq-qare v. **a.** Tmzte; disséquer en s'affermissant. **b.** Brns; *t-qarqar* : idem.
N.B. Il s'agit de l'effet de la dessiccation naturelle (soleil).

306. iqrefe v. **a.** Tmzte; refroidir excessivement, geler. **b.** Brns; *tekarrafe* : geler (personne ou animal) ou ne pas pouvoir se remuer.

307. irbabe v. **a.** Tmzte; s'armer, porter les armes. **b.** Brns; inusité comme verbe ; cependant, l'exclamation de défi employée par les Branès conserve le radical verbal : *arbab*. Pour défier quelqu'un, la personne devait prononcer l'expression de défi en portant trois fois l'index à la lèvre inférieure pour l'altérer, ce qui donne : *Ha ! Harbou ! Bou ! Che !*

308. ir-cha v. **a.** Tmzte; pourrir, se corroder. **b.** Brns; *er-che* : idem.

309. irdarh v. **a.** Tmzte; frapper, assener, poignarder. **b.** Brns; *erdagh* est un verbe décrivant une action subite, assener ou mordre en parlant d'un serpent.

310. irham-mase v. **a.** Tmzte; cacher, plonger. **b.** Brns; *rhammase* : plonger une bouchée dans une sauce, de l'huile ou du miel; pour le beurre, les Branès emploient le verbe *sessene*.

311. irhanbere v. **a.** Tmzte; se couvrir la tête tout en laissant le visage en partie dégagé. **b.** Brns; *rhanbere* : idem.

312. irhazak v. **a.** Tmzte; exclamation de dédain, de haine. **b.** Brns; se dit ironiquement pour une personne que l'on a prévenue et qui n'a pas pris les mesures nécessaires pour parer au malheur qui l'a frappée; *rhazza fik, yak qolthalek !* Bien fait pour toi ; je t'ai prévenu !

313. irhazife v. **a.** Tmzte; teindre un tissu. **b.** Brns; *eSbarh* : idem.

314. irhba v. **a.** Tmzte; disparaître, mourir, se rendre à une destination inconnue. **b.** Brns; *rhabe* : idem. L'origine semble être de l'arabe *rhaba* (disparaître, enfouir).

315. irhede n. **a.** Tmzte; cendre. **b.** Brns; *ermaDe* : idem.

316. irhesse n. **a.** Tmzte; os, subdivision tribale. **b.** Brns; inusité (i.e. arabisé). Le mot *irhesse* subsiste dans le mot *lamrhasse*, un mal qui empêche les vertébrés de se mouvoir (voir texte).

317. irhli-ye v. **a.** Tmzte; monter. **b.** Brns; *e-rhla* : écumer (marmite), monter (prix) et s'énerver par métaphore ; *e-rhli* (v.) ramper en parlant des insectes ou des reptiles.

N.B. Les verbes tant hébraïques qu'arabes traduisent l'action de mobilité. Les deux verbes hébraïques ~*alah* et *hi-ilah* signifient monter. Les verbes arabes ~*ala* (monter, s'élever) et *rhala* (devenir plus cher, augmenter, s'accroître en parlant des prix).

318. irhonnane v. **a.** Tmzte; s'entêter et devenir inflexible au cours d'une altercation ou lors d'un différend. **b.** Brns; *t-rhanene* : idem.

319. irhra v. **a.** Tmzte; réciter, déclamer. **b.** Brns; *eqra* : idem.

N.B. Le verbe hébreu *kara* et le verbe arabe *qara-a* sont à l'origine du verbe *irhra*. L'altération du *q* et du *k* est observée dans le tamazighte pour les mots étrangers.

320. irh-rame n. **a.** Tmzte; casbah fortifiée avec le double objectif de protéger les hommes et les biens et de supporter un siège. **b.** Brns; seuls des toponymes subsistent, les casbahs ont été rasés il y a fort longtemps.

321. irh-roude v. **a.** Tmzte; exceller ou bien exécuter un travail. **b.** Brns; le verbe a disparu, mais l'exclamation *a-rhroud!* demeure en usage, surtout lors des parties de chant des Branès. Quand un chanteur improvise un court poème avec des traits d'esprit remarquables, les spectateurs s'écrient *a-rhroud!*, ce qui veut dire en tamazighte : Bien fait ! Bien dit ! Bravo!

322. irh-wa v. **a.** Tmzte; pourrir ou émettre une odeur fétide. **b.** Brns; *erh-wa* : idem.

323. irhy-yaDe v. **a.** Tmzte; jouer de la flûte. **b.** Brns; *rhayyaTe* : idem.

N.B. Rhiata fut le surnom qu'a donné Moulay Driss aux cousins des Branès et signifie ceux qui apportent le secours et le soutien. Jaloux d'eux et par méchanceté, les Branès les nomment *rhiaTa*, c'est-à-dire les flûtistes. Il n'y a qu'entre cousins que de pareilles insultes peuvent amuser des générations.

324. irhza v. **a.** Tmzte; creuser, foncer un puits ou autre. **b.** Brns; l'emploi est métaphorique pour désigner tenir des propos mordants et insultants (l'insulte semble *creusée* dans l'âme !).

325. irka-se v. **a.** Tmzte; piétiner, piaffer. **b.** Brns; *erkouze* (v.) : frapper du pied contre le sol ; par extension, danser.

326. irqaze v. **a.** Tmzte; danser des pieds sur un rythme de musique. **b.** Brns; *erqaze* : idem.

327. ir-rze v. **a.** Tmzte; se briser, se casser. **b.** Brns; *tehar-rase* : idem.

328. irwasse v. **a.** Tmzte; apparaître, imaginer. **b.** Brns; non usité.

N.B. Le mot *arwasse* est employé dans un sens d'endroit lointain et dangereux ; *arwasse lkahla* est évoqué avec les récits de djinns. Il s'agit d'un endroit surnaturel lié à une mythologie tamazighte aujourd'hui perdue. Un lieu noir ou bleu foncé selon le sens que l'on donne à l'adjectif *lkahla* où le séjour de toute personne serait un véritable calvaire.

On ne peut l'identifier ni à la Géhenne parce qu'il n'y a pas de feu ni au paradis, car il est obscur et sinistre. On l'invoque toujours et jusqu'à présent dans des anathèmes, ce qui confirme son statut d'élément mythologique appartenant à un noyau dur qui a réussi à résister à l'usure des cultures qu'a connues le Maroc.

329. irza v. **a.** Tmzte; ce verbe désigne casser, briser, rompre. **b.** Brns; ce verbe est employé pour parler de la mort de quelqu'un ou d'un grave accident ou de la perte d'une fortune. Employé souvent au passé *ter-za*, affligé ou au subjonctif sous forme d'anathème, *lah yarzik fe...* ! Que tu sois affligé par la perte de... !

330. isakh-sakh v. **a.** Tmzte; admonester de vive voix. **b.** Brns; idem ; *msakha-sakh* signifie aussi tout mouillé.

331. isal-lase v. **a.** Tmzte; se déshabiller, se dévêtir. **b.** Brns; *serese* : idem.

332. isamlal n. **a.** Tmzte; le peuplier blanc (*Populus alba*). **b.** Brns; *essafsafe* : idem.
N.B. L'adjectif *semlali* sert de nom de famille.

333. isanDaHe v. **a.** Tmzte; avoir un front large. **b.** Brns; *mSanTaHe* : idem, effronté.

334. is-duhda v. **a.** Tmzte; anesthésier, faire dormir pour ne rien sentir. **b.** Brns; le verbe *t-hadde* signifie s'épuiser de fatigue, s'exténuer.

335. isefa v. **a.** Tmzte; faire un ourlet sur un tissu. **b.** Brns; le verbe est inusité ; cependant, le substantif *esfifa* (ourlet renforcé ou dentelle) est d'usage plus courant.

336. isegargare v. **a.** Tmzte; s'allonger sur le dos de quelqu'un en lui donnant le dos. Se mettre dos à dos avec quelqu'un de telle sorte que l'un est face au sol et l'autre face au ciel. **b.** Brns; le verbe existe dans le jeu de *Hammou gare-gare* et il est d'un emploi limité.

337. isel-lak v. **a.** Tmzte; récompenser. **b.** Brns; arranger et s'arranger. *Sal-lak ma~ah* ! Arrange-toi avec lui !

338. iset-tefe v. **a.** Tmzte; arranger. **b.** Brns; *settefe* : idem.

339. isfeDe v. **a.** Tmzte; tremper quelque chose dans une solution en vue de la polir. **b.** Brns; *feDDaDe* : idem. On dit aussi *mchellal bel fadda* pour un ustensile argenté.

340. isgaDe v. **a.** Tmzte; se désaltérer. **b.** Brns; *esgaDe* : idem.

341. is-garrou v. **a.** Tmzte; faire un dispositif pour recueillir et emmagasiner de l'eau. **b.** Brns; *esqorare* se dit pour l'eau. Pour la motte de beurre que l'on tire et que l'on garde chaque fois que l'on bat le lait, le verbe *esqawrere* est employé dans le sens d'économiser. Pour l'argent que l'on épargne, les Branès emploient le verbe *qawware*. En couture, *tqawrera* signifie la coupe en demi-cercle que l'on fait aux ciseaux non pas d'un seul coup, mais par plusieurs petits coups successifs.

342. ishate v. **a.** Tmzte; se taire par peur. **b.** Brns; *eshate* : idem.

343. is-Hillil v. **a.** Tmzte; mentir pour convaincre. **b.** Brns; *es-HalHal* dans le même sens ; *Haye-lal* s'emploie dans le même sens et dans le sens d'implorer. L'origine du mot semble être arabe du substantif *Hila* (ruse, astuce).

344. isim-mi n. **a.** Tmzte; frère utérin. **b.** Brns; inusité.

345. islafe v. **a.** Tmzte; être lisse, raide en parlant de cheveux. **b.** Brns; le verbe est inusité tandis que le substantif *salef* signifie la chevelure non tressée, longue et tombante d'une femme.

346. isl-lawe v. **a.** Tmzte; faner. **b.** Brns; *el-wa* : idem.

347. isnouffej v. **a.** Tmzte; trouser, faire des trous. **b.** Brns; *sefnaj* : préparer les beignets. Le beignet porte des trous d'air à l'image du gruyère. L'origine est probablement du latin *spongia* ou du grec *spongos*.

348. iSoDe v. **a.** Tmzte; souffler (vent). **b.** Brns; *SoTe* : idem.

349. isouse v. **a.** Tmzte; vider, évacuer un produit meuble ou liquide. **b.** Brns; *souse* : idem ; par extension, se moucher ou chasser quelqu'un. Le verbe *tsawwesse* signifie pourrir ou être miné par un insecte parasite.

350. israde v. **a.** Tmzte; tomber sur le sol et ne pas se remuer. **b.** Brns; *esrade* ou *tesrade* : idem.

351. is-rame v. **a.** Tmzte; enlever les feuilles et les fruits d'une tige en faisant glisser celle-ci entre les doigts serrés (feuilles de menthe ou olives). **b.** Brns; *serrame* : idem; *serrame* s'emploie pour une femme qui lave ses cheveux en faisant passer et glisser le peigne tout au long de ses cheveux. Le nom *mserreme* désigne un effronté.

352. is-resse v. **a.** Tmzte; poser, déposer ; par extension, occuper un lieu. **b.** Brns; *sresse* : se dévêtir, ôter et poser ses habits.

353. issabzag v. **a.** Tmzte; mouiller ou humidifier. **b.** Brns; *fezzag* : mouiller ; par extension, uriner. *Tafeza*, un tuf calcaire très répandu à Taza d'où sourd l'eau tout au long de l'année, ce qui lui a valu le nom de *tafza* (mouillé, humide chez les Branès et Rhiata).

354. iSSaDe v. **a.** Tmzte; faire le fou (voir *ibahnasse*). **b.** Brns; le verbe *t-SeTTa* veut dire devenir fou.

355. issad-w v. **a.** Tmzte; sourdre en parlant de l'eau le long des rives des berges des rivières. **b.** Brns; ce sont de petites sources temporaires qui apparaissent en été le long des rivières du nom de *~onser* (élément en arabe) ; *~onser* dérive sans doute du verbe *issad-w*, car de telle source est appelée *nab~* aussi bien en arabe qu'en hébreu.

356. is-samsade v. **a.** Tmzte; aiguïser une lame sur une lune. **b.** Brns; *emsede* est un verbe réservé à masser (massage).

357. is-sam-s-ye v. **a.** Tmzte; étendre un breuvage d'eau. **b.** Brns; inusité.

358. is-sarhde v. **a.** Tmzte; écouter, prêter attention. **b.** Brns; *esrha* : idem.

359. is-sa-t-we v. voir *ifrase*.

360. is-sedere v. **a.** Tmzte; apporter des améliorations foncières à un terrain. **b.** Brns; *aSlaHe* (améliorer en arabe).

N.B. Le mot hébreu *sidere* signifie ordre et l'amélioration foncière est une forme d'ordre.

361. is-sef v. **a.** Tmzte; synonyme de *is-soukkef*. **b.** Brns; manger un aliment de texture meuble, poudreuse d'où les mots évocateurs d'*es-sefouf* (farine grillée avec du sucre appelée aussi *ez-zameta* et *seffa*).

362. isseffele v. **a.** Tmzte; pousser quelqu'un à éviter un autre par des insultes ou des actes. **b.** Brns; *seffele* : exagérer, tenir des propos injurieux.

363. issefra v. **a.** Tmzte; traduire. **b.** Brns; *ferraze* : traduire.

N.B. *Issefra* et *ifra* de même que *ferraze* dérivent du verbe akkadien *saparum* qui veut dire écrire. L'évolution du *p* akkadien vers le *f* et le *b* dans les langues sémites est attestée (l'exemple de Palestine prononcée Falastine en arabe). L'hébreu biblique a tiré de cette racine akkadienne ou probablement du phénicien tous les dérivés de *sifer* (livre). Les Juifs marocains au Moyen Âge, alors que l'Andalousie faisant partie du Maroc, désignaient l'Espagne par le mot *sfard*.

Les Phéniciens (peuple maîtrisant l'écriture et nécessitant des traducteurs) ont été les premiers peuples à entrer en contact avec les Berbères d'Afrique du Nord. Probablement à cette époque, le mot akkadien a été adopté par les Berbères. Le contact ultérieur avec les Hébreux et les Juifs avait permis au mot de s'enraciner davantage, surtout que l'hébreu emploie quasiment les mêmes mots.

Ibn Khaldun (*Kitab Alibar*, page 126, tome 6) signale que, à l'avènement de l'Islam, il y avait plusieurs tribus qui professaient le Judaïsme, notamment les Jrawa en Numidie, les Neffoussa en Ifriqya (Tunisie) et Qandlawa, Mad-youna, Bahloula, Rhiata et Banou Fazaz au Maghreb Alaqsa. À travers ces grandes tribus, il est certain que le vocabulaire tant religieux que vernaculaire ait été diffusé dans la culture berbère.

364. is-seggade v. **a.** Tmzte; rectifier, rendre ou remettre à l'état normal. **b.** Brns; *seggade* : idem.

365. issenness v. **a.** Tmzte; passer la nuit. **b.** Brns; *sanesse* et *tsanesse* signifient s'habituer.

366. is-sere v. **a.** Tmzte; percer, trouser pour faire passer un fil. **b.** Brns; inusité ; le mot *es-sire* signifie lacet et qui, pour être utilisé, devrait passer à travers des trous.

367. is-serhade v. **a.** Tmzte; écouter. **b.** Brns; *es-rha* (v.) : écouter, prêter attention.

368. isser-reffe v. **a.** Tmzte; faire un nœud coulant. **b.** Brns; idem : tendre un piège, attraper.

369. is-sitere v. **a.** Tmzte; engainer (un poignard, une épée). **b.** Brns; *estere* (tenir à l'abri des regards en arabe) : idem.

370. is-souf-r-ne v. **a.** Tmzte; purifier le beurre. **b.** Brns; *Seffa* : idem.

371. is-sougdere v. **a.** Tmzte; avoir une grande bosse en parlant du dromadaire. **b.** Brns; *msougdere* : grand, géant en parlant d'une personne.

N.B. Le mot hébreu *gadoul* signifie grand. La racine *g-d-l* peut évoluer vers *g-d-r* par permutation du *l*, d'où sans doute le nom de l'habit ample gandoura (*gandora*).

372. issoug-ni n. **a.** Tmzte; énorme aiguille pour coudre les tissus grossiers. **b.** Brns; *elyachfa* : idem.

373. is-soukkef v. **a.** Tmzte; arracher subitement, extirper. **b.** Brns; gober, introduire une bouchée en s'aidant avec l'air inspiré par la bouche soit pour la rafraîchir si elle trop chaude, soit pour la retenir dans le palais si elle est trop meuble. Quand on inspire l'air par la bouche, les joues se collent à la mâchoire et laissent apparaître les os supportant les joues, ce qui est à l'origine de l'adjectif *maskouf* pour désigner quelqu'un au visage cadavérique.

374. issourefe v. **a.** Tmzte; faire quelques pas, marcher. **b.** Brns; le verbe *zerefe* s'emploie au passé seulement pour signifier venir juste de partir.

375. is-sowrirh v. **a.** Tmzte; jaunir. **b.** Brns; *esfare* (arabe ; *isfarra*, jaunir) : idem.

N.B. Le verbe tamazighte est formé sur la racine *or-rh* signifant or (métal).

376. istit-touw v. **a.** Tmzte; être petit, nain, miniaturiser. **b.** Brns; le verbe est inusité tandis que le substantif *estitou* sert d'adjectif signifiant petit, nain.

377. iswa v. **a.** Tmzte; boire. **b.** Brns; *Hess (Hesi)* signifie boire en gorgées séparées et non continues comme pour l'eau ; le verbe arabe *chreb* est aussi employé en général.

378. iT-Tefe v. **a.** Tmzte; s'asseoir près de la gargote. **b.** Brns; *eT-Tefe* (hôte), *eT-Tafe* (venir s'ajouter à des personnes déjà attablées).

N.B. Il semble qu'aussi bien les verbes que les substantifs dérivent de l'arabe *Dayef* (hôte) et du verbe *aDafa* (s'ajouter).

379. iTTiqesse v. **a.** Tmzte; bourgeonner, fleurir (végétaux). **b.** Brns; le verbe *teqqasse* veut dire devenir visqueux comme la cire de ruche. *Deqqisse* signifie cire extraite avec le miel. Le *t* et le *d* ne sont pas aussi marqués que le laisse croire la transcription.

380. izalqame v. **a.** Tmzte; frapper sur les lèvres. **b.** Brns; *dalqame* (v.) : se dit lorsqu'on tire sur le mors pour commander à un équidé.

381. izanfare v. **a.** Tmzte; avoir un visage laid. **b.** Brns; *ezenfara* : museau, groin ; par extension, laideur.

382. izan-zare v. **a.** Tmzte; se dit du rayon de lumière pénétrant par un orifice. **b.** Brns; *ezenzare* (voir *tiZanZare*).

383. izawere v. **a.** Tmzte; reprocher ou faire des reproches. **b.** Brns; *zawere*, *zawag* : implorer l'indulgence pour une faute ou une erreur commise.

384. iZaw-wag v. **a.** Tmzte; crier de toutes ses forces. **b.** Brns; *Zawwa* : idem, jouer de la flûte.

385. izbare v. **a.** Tmzte; élaguer un arbre ou couper d'un seul coup une branche ou autre, tuer. **b.** Brns; *ezbere* : idem.

386. izdaHe v. **a.** Tmzte; abattre, tuer. **b.** Brns; jeter violemment sur le sol.

387. izDame v. **a.** Tmzte; agir en enfreignant la coutume. **b.** Brns; le verbe *ZTame* se dit pour faire le pas ; *ZaTma* est le pas ; par extension, *ZTame* est utilisé pour l'action illicite.

388. izdeme n. **a.** Tmzte; bois. **b.** Brns; inusité sauf en toponyme *jbel azdem* (la montagne au bois). Actuellement, il n'y a plus de forêt ni de bois, seul le toponyme a survécu.

389. izegzele v. **a.** Tmzte; abrégé ou résumer des propos. **b.** Brns; *ezgel* : rater une cible ou rater le sujet d'une discussion.

390. iZel-ye v. **a.** Tmzte; étouffer. **b.** Brns; *ZeLLa* (v.) : tordre le cou, la main ou le linge pour l'essorer.

391. iZerag v. **a.** Tmzte; arroser, asperger. **b.** Brns; *Zerrag* : idem ; se dit aussi pour le bétail quand il se soulage.

392. izer-rhafe v. **a.** Tmzte; avoir de longs cheveux mal tenus et mal coiffés. **b.** Brns; *zer-rhafe* : idem.

393. izfare v. **a.** Tmzte; être gras (viande). **b.** Brns; le verbe n'est pas usité, mais l'adjectif *mazfare* est employé dans le sens d'odeur forte, fétide.

394. izizene v. **a.** Tmzte; être muet ou observer un mutisme. **b.** Brns; *tzizane* : idem.

395. izleDe v. **a.** Tmzte; s'appauvrir. **b.** Brns; *tezlaTe*.

396. izrhade v. **a.** Tmzte; bêler. **b.** Brns; *ba~ba~*, bêler ; *zrhod* est un verbe signifiant fouetter ou assener un coup avec un bâton.

397. izri n. **a.** Tmzte; armoise (*Artemesia herba-alba* Asso.). **b.** Brns; *ech-chiHe* désigne l'armoise blanche tandis que *azire* désigne le romarin (*Rosmarinus officinalis* L.).

398. izwa v. **a.** Tmzte; attaquer quelqu'un par surprise. **b.** Brns; assener un coup au ventre par surprise.

399. iZw-wachwe v. **a.** Tmzte; faire du vacarme, du bruit. **b.** Brns; *ezawache* : moineau bruyant considéré comme plaie.

400. izzengere v. **a.** Tmzte; avoir l'air dédaigneux et hautain. **b.** Brns; *ezzengare* : idem.

401. iz-zourag v. **a.** Tmzte; divaguer, marcher sans but. **b.** Brns; *ezzereg* : idem. L'expression *la tzarreg ~ala eTreq* signifie ne dévie pas de ton chemin ou ne le quitte pas. Le verbe *dezreg* signifie entrer furtivement et par inadvertance.

(TROISIEME PARTIE)

402. kazzote n. Brns; insecte parasite des fèves dures. Le parasite des grains de blé s'appelle *sousa*. Pour les fruits, le parasite se nomme en général *douda* (ver en arabe).

403. mache prép. **a.** Tmzte; conjonction si. **b.** Brns; *mouchi* qui dérive de *mache*.

404. makrouf n. Brns; vilain homme.

405. mas-Ham n. Brns; c'est l'endroit précis à l'intérieur de l'écurie où les bêtes passent la nuit.

406. m-nide adv. **a.** Tmzte; en face, devant, vis-à-vis. **b.** Brns; le radical *bend* semble indiquer devant ; ainsi, pour dire devant moi, on a *bendaye* ; pour dire devant toi, *bendake*. L'origine de *bend* n'est-elle pas du tamazighte *m-nide* dont le *m* fut altéré en *b* ? Ou n'est-elle pas dérivée du verbe *bened* que les Branès emploient pour vouloir dire se tenir droit avec un air hautain devant une autre personne ?

407. mozazi n. Brns; la récolte ou ce qui est récolté en retard par rapport à la saison.

408. mtoun-za n. **a.** Tmzte; une femme qui a une bonne fortune (chance). Littéralement, celle qui a le front (*tawanza*). **b.** Brns; *mabrouka* (arabe ; ayant la baraka). Les Branès introduisent un aspect religieux à la fortune en l'attribuant à Dieu. Cependant, quand il s'agit de parler d'une femme qui n'a pas de fortune, les Branès reviennent à leur culture tamazighte d'origine et traduisent le concept tamazighte en arabe, *em-san-T-Ha* (celle au front, sous-entendu de mauvaise fortune).

409. nanna n. **a.** Tmzte; la grand-mère. **b.** Brns; la sage-femme qui reçoit l'enfant à sa venue au monde.

410. oqsif adj. **a.** Tmzte; court en parlant d'un habit. **b.** Brns; *qSef* : idem.

411. ougnine n. **a.** Tmzte; lapin d'élevage. **b.** Brns; *qnou* désigne le lapin et *qnia* désigne la lapine. L'origine du mot semble être du latin *conicus* ! Les soldats romains s'insultaient en se traitant mutuellement de *conicus* d'où en français l'usage de *con* abréviation du latin pour l'insulte que l'on connaît.

412. oulsise n. **a.** Tmzte; abcès. **b.** Brns; ganglion ou nodule sous la peau.

413. ouma-tane n. **b.** Tmzte; fraternité de sang. **b.** Brns; *amouttene* signifie providence, fraternité ; *daba tqabTo amouttene* ! ou *daba tqabTo elbezzoula* ! Littéralement, il sera *attrapé* par la Providence ou par le sein. Quelqu'un dont un droit fut ignoré par ses frères s'exprime ainsi pour implorer une justice divine.

414. ourarh n. **a.** Tmzte; l'or, la couleur jaune. **b.** Brns; *edheb* (hébreu et arabe).

N.B. Les Grecs nommaient l'or *horos* que le latin a repris comme *aurus* et qui serait à l'origine du mot *ourarh* que la langue tamazighte emploie pour désigner selon le cas le métal ou la couleur jaune qui lui est associée.

415. ourti n. **a.** Tmzte; jardin. **b.** Brns; *jenane*, *~arsa*.

N.B. Le latin *hortus* signifie jardin d'où dérive sans doute le mot tamazighte. Le mot arabe *jenane* dérive du mot *jenna* (le Paradis) qui, d'après la Bible, est un jardin où poussent tous les arbres fruitiers y compris le pommier.

416. ouSaDe n. **a.** Tmzte; dragon, animal mythique. **b.** Brns; *essaTe* : un serpent énorme ; par extension, un homme terrible.

N.B. La mythologie des Tamazightes a sans doute adopté un animal mythique à l'image des autres peuples de la Méditerranée. Il se manifeste soit près des sources, soit près de grands rochers qu'il garde jalousement. Le culte des sources a été répandu au Maroc. À Taza, la résurgence de Aïn Ennessa (piscine municipale) a été habitée par un énorme serpent auquel des femmes rendaient un culte spécial d'où le toponyme Source des dames.

Dans l'Égypte antique, Seth était le fils du dieu Geb et de la déesse Nout et avait pour frère Osiris. Seth représente les énergies cosmiques (orage, tempête et désert). Après avoir tué son frère, il devint le Dieu du Mal. La survivance de ce sens dans le mot *essaTe* n'est-elle pas une survivance parlante d'un fragment de mythologie libyco-égyptienne ?

417. ouzale n. **a.** Tmzte; le fer. **b.** Brns; *lahdid* (fer en arabe). Le mot hébreu désignant le fer se dit *berzil* et a sans doute été à l'origine du mot *ouzale*. Le forgeron se dit *amzil* en tamazighte.

418. oZrafe n. **a.** Tmzte; argent (métal). **b.** Brns; *noqra*, argent (métal). L'arabe *faDDa* est aussi d'usage.

N.B. L'hébreu *kosef* signifie argent et le mot tamazighte a probablement dérivé par altération et métathèse.

419. raqqasse n. Brns; celui qui sert d'intermédiaire entre deux protagonistes ; *raqasa* signifie en arabe danser et *raqaz* en hébreu signifie coordinateur.

420. rhi prép. **a.** Tmzte; ici. **b.** Brns; *hna*, *hnaya* qui dérivent de l'arabe *houna*. On emploie aussi *hafa*. L'hébreu désigne ici par *foh*, ce qui implique que *hafa* est d'origine hébraïque que les Branès ont adopté par adjonction de l'article défini *ha*. Ainsi, *hafa* serait le ici, en d'autres termes, l'endroit où l'on est. Ce

mot ainsi constitué sera utilisé pour indiquer l'endroit proche et loin en ajoutant des suffixes tamazighes à un mot hébreu. À noter que l'adverbe de lieu hébreu *foh* est tombé en désuétude au profit de *kan* et *hena* (*hena* de la même origine que l'arabe *houna*).

421. rhine prép. **a.** Tmzte; là-bas, loin par rapport aux locuteurs. **b.** Brns; *hnakine*, un mot composé de l'arabe et du suffixe tamazighite indiquant l'éloignement.

N.B. Le locuteur des Branès se comporte comme quelqu'un d'hésitant sur son vocabulaire, tout en disant là-bas en arabe, il le fait suivre par là-bas en tamazighite. Ce genre de pléonasme se retrouve avec le mot construit sur la base hébraïque *hafa yine* pour désigner là-bas. Cependant, les Branès distinguent un autre endroit plus loin encore des locuteurs et, pour le signaler, ils emploient l'adverbe construit sur la base hébraïque *harah-fayine*. L'analyse de *rah* renvoie aux verbes arabe *ra-a* et hébreu *ra-ah* qui sont de la même origine. *Rahok* signifie en hébreu loin, lointain. Ceci milite en faveur de cette origine. En décortiquant *ha-rah-fa-yene*, on retrouve ce genre de pléonasme caractéristique des bilingues hésitants.

J'ai pu constater ce fait au Japon chez les personnes ne maîtrisant pas l'anglais et qui, pour dire ta maison, disent *anatano my house* qui se traduit par *ton ma maison* ; *harah-fayine* signifie que, lorsque les interlocuteurs évoquent l'endroit, il est encore possible de le voir à l'œil nu.

422. rna int. **a.** Tmzte; avance ! Impératif d'avancer. **b.** Brns; *zid* !

N.B. Au Maroc, l'interjection *er-ra* sert à intimer l'ordre à un âne ou à un mulet d'avancer. Or, cette interjection est l'impératif du verbe tamazighite signifiant avancer. La nasale *n* a été altérée par le dédoublement du *r*.

Avant l'arabisation des Branès, ceux-ci avaient sans doute usé de l'impératif tamazighite *rna* ; toutefois, après que la langue arabe fut introduite, ils lui associèrent l'équivalent en arabe à l'interjection. De peur que l'assin n'eut mal compris l'arabe, les Branès crient toujours, *er-ra ! zid !* qui est un pléonasme.

Il faut noter que l'arabe n'utilise pas le verbe *zada* comme verbe pour un mouvement réel, mais plutôt pour décrire des mouvements abstraits. L'interjection *zid* des Branès peut provenir d'une interjection perse comme le mentionne le livre *Lisan Alarab* (tome 14, page 221) pour l'interjection *Hayyahal*. *Zod* signifie en perse presser le pas pour aller vite.

423. tabedrhite n. **a.** Tmzte; gilet. **b.** Brns; *lbad-iyā* : idem.

424. tabHirte n. **a.** Tmzte; potager. **b.** Brns; *lbHira* : idem. Toponyme Aïn LabHira.

425. tabouzebouzte n. **a.** Tmzte; ornement en forme de queue en fils pour décorer la pointe du capuchon d'un burnous. **b.** Brns; *en-nouacha* : idem.

426. tacher-yate n. **a.** Tmzte; ligne en général. **b.** Brns; *eche-reTe* : corde, longue pousse de cucurbitacées et sarment de vigne.

427. tafekra n. **a.** Tmzte; tartre déposé sur les bouilloires d'eau. **b.** Brns; *elfekra* : idem.

N.B. Ce mot rappelle le nom de la tortue (*fakroune*) par la racine *f-k-r*.

428. taffa n. **a.** Tmzte; gerbe ou tas d'épi. **b.** Brns; *taffa*: meule d'épis avant le dépiquage.

429. taffelte n. **a.** Tmzte; le tanin. **b.** Brns; *edbarhe* (arabe; tanin).

430. tafoullouste n. **a.** Tmzte; poule. **b.** Brns; *ed-jaja* : idem.

N.B. Les noms *fellousa* et *fellousse* sont réservés respectivement pour poulette et coquelet. Le nom *frekh d-djaj* signifie poulet. La poule est un oiseau originaire de Chine ; elle était inconnue en Égypte antique. Elle a été introduite au Maroc et certains auteurs rapportent qu'elle était vénérée par les Amazigh païens à

l'image des Gaulois qui adoraient le coq. De part et d'autre de la Méditerranée, on vénérât la même volaille d'Orient.

431. tag-gounte n. **a.** Tmzte; dalle ou socle en pierre pour le concassage. **b.** Brns; *agoun-nage* : pierre ronde servant pour le concassage ; par extension, une insulte pour une tête dure.

432. taharwite n. **a.** Tmzte; vache maigre. **b.** Brns; *harwiya* (sing.) : idem ; *harwi* (pl.).
N.B. La bastonnade se nomme aussi *elharwi* que seul le contexte peut la différencier d'un troupeau maigre (*harwi*).

433. tajarh-loulte n. **a.** Tmzte; prépuce. **b.** Brns; *ejjerh-loula* : idem.

434. takech-cholte n. **a.** Tmzte; outre pour battre le lait. **b.** Brns; *ech-chakwa* : idem.

435. Takkake v. Brns; se lancer dans une course folle. Les bovins, au printemps, se lancent dans ce genre de course une fois piqués par une mouche appelée la mouche de *Tekok*.

436. takkate n. **a.** Tmzte; foyer. **b.** Brns; *ek-kanoune* (arabe).

437. tak-lilte n. **a.** Tmzte; le petit-lait cuit, refroidi et égoutté que l'on conserve pour consommer hors saison. **b.** Brns; *ek-kila* dans le même sens.

438. talaqqate n. **a.** Tmzte; poterie. **b.** Brns; *talqa* se dit spécialement pour la mie de pain. La consistance molle de la mie peut-être rappelle-t-elle celle de la terre glaise encore molle du potier.

439. Tamalrhi-rhte n. **a.** Tmzte; point névralgique du haut du crâne du nouveau-né avant la fermeture des sutures crâniennes. **b.** Brns; *malrhi-rha* : idem.

440. tamante n. **a.** Tmzte; le miel. **b.** Brns; *la~sal* (miel en arabe).

N.B. Le mot *tamante* dérive probablement de l'hébreu *mane* (la manne) bien que les Amazigh aient dû faire la cueillette du miel qui abondait dans l'Antiquité et lui ont sûrement donné un nom. Cependant, dans le processus de judaïser les Amazigh, les rabbins avaient sans doute signalé que le miel était une œuvre de Dieu et une nourriture toute prête que l'on recevait de Lui. C'est exactement la définition de la manne.

441. tamara n. **a.** Tmzte; l'effort physique, la fatigue, la vie pénible. **b.** Brns; *tamara* : idem.

442. tamarDo-n-te n. **a.** Tmzte; prostituée. **b.** Brns; *marDona* : idem.

443. tamazzayte n. **a.** Tmzte; le pis. **b.** Brns; *Dra~* pour une vache ; etc. Le nom *bezzoula* est réservé au sein maternel et semble dériver de *tamazzayte*.

444. tamrhilte n. **a.** Tmzte; croupion de l'oiseau. **b.** Brns; *ezmaka* (arabe ; croupion).

445. tamrouste n. **a.** Tmzte; les personnes autour d'une table à manger. **b.** Brns; le verbe *mrese* s'emploie toujours au pluriel et désigne la meute de chiens qui se ruent sur un intrus.

446. tanbourte n. **a.** Tmzte; vieille demoiselle. **b.** Brns; *baira* : idem.

447. tangoulte n. **a.** Tmzte; galette de pain. **b.** Brns; *n'goula* : idem.

448. tarhara n. **a.** Tmzte; état naturel, nature, candeur, état normal. **b.** Brns; idem.

449. tarhassa n. **a.** Tmzte; cadavre. **b.** Brns; toponyme ~aïne tarhassa.

450. tarta n. **a.** Tmzte; exsudation lacrymale au moment de l'infection des yeux qui, une fois séchés, agglutine les cils des paupières. **b.** Brns; *tarta* : idem.

451. taserh-sirhte n. **a.** Tmzte; lucarne. **b.** Brns; *eTTaqa* : idem.

452. taskraTe n. **a.** Tmzte; peigne. **b.** Brns; *ekeraTa* : brosse.

453. taslarhwa n. **a.** Tmzte; caroubier. **b.** Brns; deux mots servent pour désigner cet arbre. Le premier est d'origine arabe *elkharoba* (confusion entre l'arbre et son fruit) et le second est d'origine latine *slirhwa*. Le nom latin du caroubier est *Ceratonia siliqua* L. Le nom de l'espèce *siliqua* se prononce *siliq-wa* ; il est très proche de celui employé par les Branès.

454. tasoufra n. **a.** Tmzte; cartable pour porter les livres ou les habits. **b.** Brns; *krab*. L'origine semble de l'hébreu *sifer* (livre).

455. tassilte n. **a.** Tmzte; marmite, chaudron, gargote en général. **b.** Brns; *eg-gadra* (arabe) : idem.

456. tata n. **a.** Tmzte; caméléon. **b.** Brns; idem. Fragment de mythologie, car le caméléon entre dans la magie noire.

N.B. Dans l'Égypte antique, le dieu Thot était chargé de veiller sur les lois, les textes sacrés et la langue divine dont il est l'auteur. Ce dieu, comme d'ailleurs presque tout le panthéon égyptien et libyque, fut adopté par les Grecs sous le nom d'Hermes Trismegistus comme étant le dieu fondateur de l'alchimie, l'astrologie et les sciences occultes. Dans la magie noire, *tata d'al-achour* (littéralement le caméléon de l'Achoura qui est une fête correspondant au dixième jour du mois de *moharem* actuellement, mais autrefois, elle correspondait à *Ennair* le premier mois de l'année julienne) jouit toujours d'un statut spécial dans la magie noire qui est sans doute le résidu socio-culturel des anciennes religions qu'a connues le Maroc.

457. tattarte n. **a.** Tmzte; espèce de plâtre posé pour la réduction d'une fracture. **b.** Brns; *tarta* signifie la sécrétion lacrymale gluante au moment de l'infection des yeux, notamment au moment de la maturité des fruits du grenadier à tel point que les gens pensaient que c'était la consommation de ce fruit qui causait la maladie. La succession ou la concomitance des deux événements n'entraîne pas nécessairement une relation de causalité !

458. taw-kachte n. **a.** Tmzte; terre cultivée en sec. **b.** Brns; *aRD lab~ale* (arabe) : idem.

459. tayemounte n. **a.** Tmzte; butte, tertre (*tayemounte nwakale*). **b.** Brns; *ek-koudia*.

N.B. Il semble que le tertre ou la butte avaient une signification spéciale chez les Amazigh païens. Je pense que les saintes appelées Lalla Mimouna sans aucune spécificité étaient en fait des prêtresses d'une religion en voie de décadence due à l'islamisation.

Ce qui est frappant, c'est que le langage des Branès conserve l'expression de *ek-koudia lmansia*, la butte ou la colline oubliée et qu'une femme exprime quand personne ne lui rend visite. Les païens Amazigh adoraient-ils leurs divinités sur le haut d'une colline que l'on désignait par *tayemounte*?

Cette question est liée à la mythologie antique des Amazigh qui, comme tous les autres peuples, choisissaient une montagne ou une colline pour adorer leurs divinités. Les temples de Baal/Zabboul furent construits sur des hauteurs et étaient surmontés d'une main qui est devenue un symbole culturel de l'Afrique du Nord (*khamsa*).

Dans la religion égyptienne antique, la Maison de la Vie évoque la Colline Originelle représentant la première manifestation de la vie hors de l'indifférence primordiale. Dans chaque temple, pour accéder à la statue du dieu et aux autels, les fidèles devaient gravir des marches. Les pyramides rappellent par leur forme une telle colline aussi.

Dans les religions indo-européennes, les montagnes étaient le siège des dieux (Olympe) et jouissaient de leur propre divinité (Indra, déesse de la montagne dans les textes du Veda).

Dans le monothéisme biblique, la montagne, la forêt et les grottes servaient de cadre pour la manifestation divine (Jehovah a tout dicté à Moïse sur le Mont Sinäi). Une revoyellisation de la Bible hébraïque a abouti au fait que le cadre physique de la Bible n'est pas la Palestine comme le prétendent les Israélites, mais l'Arabie, notamment la chaîne montagneuse de l'Asir.

460. ta-y-nouste n. **a.** Tmzte; exsudation visqueuse des arbres. **b.** Brns; non usité, homonyme du toponyme Taineste.

461. taza n. **a.** Tmzte; sumac. **b.** Brns; *tizrha* : idem.

N.B. Le sumac est un mot emprunté à l'arabe et désigne l'arbrisseau dont la racine est riche en tanin. Son nom latin est *Rhus pentaphylla Desf.* La tribu des Bni Khellad a une fraction qui s'appelle *smakiyine* non pas par référence au poisson (*samak* en arabe), mais par référence au sumac (*sumaq* en arabe) qui était abondant autrefois dans la région.

462. taZal-lite n. **a.** Tmzte; prière. **b.** Brns; *eSla* : idem.

N.B. Le mot dérive de l'arabe *aSalatou*. Le *s* permute avec le *z*.

463. tazeberte n. **a.** Tmzte; espèce de machette pour couper les branches ou débiter la viande. **b.** Brns; *lamzabra* : idem. Le mot *mzebri* est réservé chez les Branès au charbon de bois préparé à partir du bois de chêne vert.

464. tazeka n. **a.** Tmzte; construction aux hautes murailles, montagne imposante. **b.** Brns; seul le toponyme de *tazeka* subsiste.

465. tazerwaTe n. **a.** Tmzte; bâton pour un art martial, gourdin. **b.** Brns; *eZZerwaTa* : une tige de bois spécialement recherchée pour la confection d'une espèce de bâton dont l'une des extrémités doit avoir la forme d'une boule dure et l'autre plus mince porte un trou pour enfiler un anneau qui l'empêche d'échapper de la main lors des combats.

466. tazite n. **a.** Tmzte; force, puissance. **b.** Brns; se réfère à la puissance d'un homme en évoquant le volume de son blé et de son huile.

N.B. Le pluriel de *tazite* est *tizza* et ce mot aurait pu servir de toponyme pour Taza si l'on pensait que Moulay Driss avait réuni toutes les forces militaires que les tribus des Rhiata et des Branès avaient mises à sa disposition à l'endroit où la ville fut érigée plus tard.

467. taZoTTe n. **a.** Tmzte; sort jeté sur quelqu'un. **b.** Brns; *el-aïne* (arabe; œil est le sortilège qui lui est associé).

468. tazrira-yte n. **a.** Tmzte; pédoncule floral. **b.** Brns; *eZrira* : idem.

469. tazzoulte n. **a.** Tmzte; un minéral d'antimoine qui sert à la préparation d'une poudre très fine pour farder les paupières et les cils. **b.** Brns; *ek-Houle*.

N.B. Le mot tamazighte dérive de l'arabe *al-lazward* qui dérive du perse *la-zward* signifiant la pierre semi-précieuse lapis-lazuli. Le mot *ek-Houle* dérive de l'hébreu *kahol* (bleu) et de l'arabe *alKohl* (sel d'antimoine). En fait, la couleur du fard issu de cette poudre n'est pas noire, mais un bleu très foncé.

470. tek-rame v. **a.** Tmzte; tarir en parlant d'une vache à la fin de sa période de lactation. **b.** Brns; *krem* : tarir en général (source, puits, plaie quand elle suppure).

471. tess-rifte n. **a.** Tmzte; laisse pour chiens. **b.** Brns; *serrifa* : laisse ou piège.

472. tich-chirte n. **a.** Tmzte; fille. **b.** Brns; *elyach-chire* : enfant et *elyach-chira* : fille en général ; *lichachra* (masc. pl.) signifiant un groupe de jeunes hommes.

473. tifra v. **a.** Tmzte; faire éclater la vérité. **b.** Brns; *t-fara* : régler un litige par un dialogue, s'expliquer mutuellement sur un différend ; *fri-ha* se dit pour exposer une preuve, divulguer un secret (*fri* est le verbe et *ha* se rapporte à la preuve ou au secret).

474. tiglite n. **a.** Tmzte; œuf. **b.** Brns; *eb-ToTe* (*beDa* en arabe).

475. tigriste n. **a.** Tmzte; l'hiver. **b.** Brns; *ech-ta* (hiver en arabe). Les Branès désignent la gelée blanche ou le verglas par le mot tamazighte *aggrisse* qui, mis au féminin, a donné le nom à la saison d'hiver au cours de laquelle le Maroc connaît la manifestation du phénomène météorologique appelé gelée.

N.B. La dénomination des saisons chez les Branès illustre l'influence des cultures hébraïque et arabe. L'hébreu dénomme l'automne par le mot *shatav* (*sh* représente un *sad* et non un *sin*) et l'hiver par le mot *horef* (le *h* désigne la huitième lettre de l'alphabet hébreu qui se prononce non pas comme *h* mais comme *kh*) ; ainsi, *horef* se prononce *khoref*.

Les Branès ont adopté ce vocabulaire avant l'avènement de l'islam puisque comme l'atteste l'Histoire, les Rhiata, cousins des Branès, professaient le judaïsme à l'arrivée de Moulay Driss I^{er} au Maroc au huitième siècle après J.-C. L'hébreu a sans doute été diffusé bien avant cette date.

L'arabe réserve pour l'automne le mot *Kharif*, c'est-à-dire l'homonyme de l'hiver en hébreu et pour l'hiver, le mot de *chita*, c'est-à-dire l'homonyme de l'automne en hébreu. Comment peut-on mettre en évidence cela? L'examen des adjectifs des saisons permet de retrouver cette succession historique de l'hébreu et de l'arabe.

Au Maroc, le figuier a été cultivé dès l'Antiquité et ses fruits ont dû être consommés avant l'islam. Il y a les figues précoces nommées *bakor* qui mûrissent au début de l'été, des figues qui mûrissent en plein été puis des figues qui mûrissent au début de l'automne (mois d'octobre). Les Branès appellent cette dernière catégorie *ek-karmosse ech-chatoui* ; littéralement, les figues hivernales alors qu'ils devaient les dénommer les figues automnales, *ek-karmosse dleKhrif*. Les figues ont été dénommées lorsque les Branès avaient adopté les saisons hébraïques.

Après l'adoption des saisons arabes, l'automne hébraïque devint l'hiver arabe et l'hiver hébraïque devint l'automne arabe. Comme c'étaient des mots qu'on pouvait intervertir, le passage fut aisé. Cependant, les dénominations par référence à l'hébreu sont demeurées vivaces comme le montre le cas présent. Les adjectifs dérivant des saisons ne sont pas d'usage chez les Branès à l'exception de celui de l'hiver (*ech-chatwi*).

476. tikhte n. **a.** Tmzte; grande peine, affliction. **b.** Brns; poison violent ; ce mot s'emploie toujours invariablement, *Chreb et-tekhte*, boire le poison. Une telle libation entraînerait sans doute une grande affliction !

477. tillase n. **a.** Tmzte; les djinns, les démons. **b.** Brns; *jnoune* (les démons) ; *lariaH* (les esprits) ; *elmalayeka* (les anges) ; *lamsalmine* (les musulmans !) ; *la-farate* (les djinns). La survivance de *Boutellise* dans la mentalité des Branès illustre le fait que tout ce monde surnaturel de l'Antiquité païenne a été fortement ancré dans la vie quotidienne des gens.

478. tilliste n. **a.** Tmzte; la toison. **b.** Brns; *egezza* (hébreu ; *guizah* ; arabe ; *jazza*).

479. tilza v. **a.** Tmzte; marcher en se déhanchant pour une femme. **b.** Brns; *lawwaze* se dit pour se déhancher et pour mâcher en balançant la mâchoire inférieure latéralement à la manière bovine.

480. tinekaTTe n. **a.** Tmzte; mèches de cheveux. **b.** Brns; le verbe *nekkate* signifie arracher des mèches de cheveux ou des flocons de laine.

481. tinirte n. **a.** Tmzte; petite bougie, diminutif de *inire* (grande bougie). **b.** Brns; *esham~a* : bougie.
N.B. Les Branès d'autrefois avaient employé le mot de *noura* pour parler de lumière en général. Seule ma grand-mère paternelle employait ce mot que les autres avaient totalement exclu de leur langage.

L'hébreu *nire* signifie bougie et l'arabe *nare* signifie feu et *nore* signifie le plus souvent la lumière de Dieu qu'elle soit émise par le soleil ou la lune ou inspirée intérieurement par Sa Puissance.

482. tiqira n. **a.** Tmzte; cérumen. **b.** Brns; *eqare* : idem.

483. tirh-raDe n. **a.** Tmzte; salaire, dû. **b.** Brns; salaire, dû, part.

484. tirna n. **a.** Tmzte; puissance, estime sociale. **b.** Brns; inusité ; cependant, le verbe *erni* signifie dépenser avec largesse.

485. tisarh-neste n. **a.** Tmzte; épingle, fibule. **b.** Brns; idem.

N.B. Le verbe *serh-nase* signifie épingle ou fixer à l'aide d'une épingle. Le nom *esserh-nasa* signifie fibule ou épingle.

486. tiwizi n. **a.** Tmzte; travail non rémunéré d'un groupe social pour la réalisation d'une tâche communautaire ou agricole. **b.** Brns; *touiza* : idem.

487. tiZan-Zare v. **a.** Tmzte; briller (soleil), darder. **b.** Brns; *ezzen-zare* (n.) : fumée accompagnée de bouffées de chaleur.

488. tizi n. **a.** Tmzte; col ou défilé. **b.** Brns; *bab* (arabe ; porte) sert pour les toponymes.

489. tizza n. **a.** Tmzte; terme géographique désignant un défilé ou une gorge. **b.** Brns; inusité, mais le nom de Taza dérive probablement de *tizza* en raison de sa situation sur un défilé. Il pourrait dériver de *tazeka*, car la médina a été bâtie sur un promontoire plat que l'on nomme en tamazighte *tazzeqa*. La dernière syllabe tomba phonétiquement.

490. toukarour-rh n. **a.** Tmzte; chardonneret. **b.** Brns; *bousbiniya* : idem.

N.B. Le sens de ce mot en tamazighte est le voleur de l'or en raison de la couleur dorée de l'oiseau. Le sens de *bousbiniya* est celui qui porte le foulard et l'allusion est toujours aux plumes jaunes de l'oiseau.

491. tounya n. **a.** Tmzte; teigne, mite. **b.** Brns; idem. Ce mot dérive du latin *tinea* qui signifie teigne (les maladies de la peau ont dû frapper les soldats romains après leur stationnement en Afrique du Nord).

492. tozenTeTe n. **a.** Tmzte; queue du scorpion dressée et recourbée en l'air. **b.** Brns; *ezanTeTe* : queue en général, pénis.

493. yak n. **a.** Tmzte; du fait que. **b.** Brns; idem.

494. yem-ma n. **a.** Tmzte; maman. **b.** Brns; idem.

495. yilese voir *illise*.

496. yirine v. **a.** Tmzte; chanter. **b.** Brns; *eyerire* (v.) : idem, mais il semble être réservé pour les berceuses.

497. youch n. Tmzte; nom d'une divinité tamazighte.

498. youdafe v. **a.** Tmzte; entrer à l'improviste. **b.** Brns; *ehdefe* : idem.

N.B. Le proverbe *dkor sba~ yahdafe* est à moitié tamazighte et à moitié arabe ; *dkor sba~* signifie en arabe parle du lion ; *yahdafe* en tamazighte signifie il entre à l'improviste. Le sens du proverbe est, lorsqu'on parle d'un brave homme, il se montre à l'instant même. C'est l'équivalent du proverbe français quand on parle du loup, on voit sa queue. Les Branès arabisaient les propositions simples et gardaient les propositions concluantes dans leur langue d'origine i.e. le tamazighte.

499. youleme v. **a.** Tmzte; coudre ou faire un ourlet. **b.** Brns; *lemme* (v.) : réunir, ramasser.

500. yousefe v. **a.** Tmzte; se soulager dans un cabinet de toilette. **b.** Brns; *dour ber-rase* (tourner de la tête en arabe) : idem.

© ISBN 4-901110-00-4 C0039

Pour des commentaires ou suggestions, [contactez-moi](#).



PAGE d'ACCUEIL

SUITE